La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°25 • du 1 au 7 octobre 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonne fête!

La Cathédrale célèbre 100 ans lors d'une cérémonie qui se déroulera le 4 octobre.

■ Page 3.

Langage musical

Pour les jeunes musiciens d'ici la langue française a-t-elle de l'importance?

■ Page 15.

Travailler, étudier

Concilier travail et études, des jeunes y arrivent... mais est-ce souhaitable?

■ Pages 28 et 29.

Visite du Congo!

Letellier a reçu de la visite! L'évêque d'un diocèse du Congo était récemment de passage dans la paroisse manitobaine.

■ Page 35.

Le SOMMAIRE

■ Jeux et recette 22
■ Dans nos écoles 20 et 21
■ Télé-horaire 26
■ Emplois et avis 31 et 33
■ Petites annonces 33
■ Nécrologies 34

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Saint-Boniface, comté chaud



photo : Patricia Bitu Tshikudi


photo : Julien Abord-Babin

Saint-Boniface, symbole de la lutte sans merci que se livrent libéraux et conservateurs depuis le début de cette campagne électorale. Saint-Boniface, que les uns veulent prendre et les autres conserver. Quelle sera la couleur du comté le soir du 14 octobre? Photo du haut : le chef libéral en visite à Winnipeg, accompagné de candidats manitobains, dont Raymond Simard. Photo du bas : le ministre conservateur Jim Flaherty lors d'une visite à la candidate Shelly Glover en début de campagne.

■ Portrait de la circonscription, pages 8 et 9.

Notre couverture électorale

☑ Pleins feux sur la culture

Après les coupes des conservateurs juste avant le déclenchement de la campagne, la place de la culture est devenue un enjeu.

☑ Souvenirs électoraux

Que s'est-il passé en 2006? Dernier article d'une série de quatre sur les élections des dernières années.

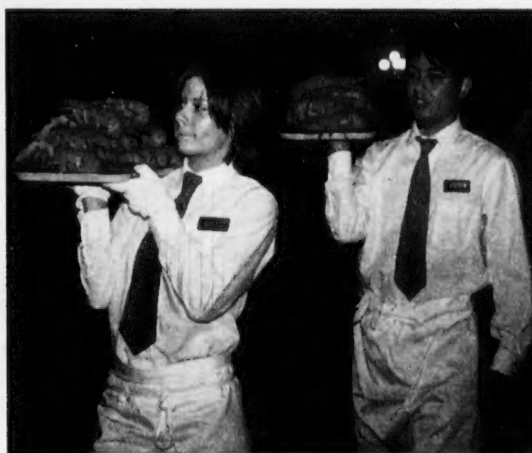
☑ Des partis et des promesses

Le regard hebdomadaire de nos quatre analystes sur les événements de la semaine.

☑ À l'heure des débats

Juste avant les débats télévisés des chefs et celui prévu dans Saint-Boniface, le 2 octobre à midi, *La Liberté* fait le point sur le rôle des ces joutes oratoires.

■ À lire en pages 6 à 11.


photo : Julien Abord-Babin

Le 32e Gala du homard a réuni quelque 990 convives le 27 septembre. Ils n'ont fait qu'une bouchée des 5 000 livres de homards fraîchement commandés du Nouveau-Brunswick. La soirée a été un véritable succès pour le Cercle Molière.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

100E DE SAINT-BONIFACE

Célébrer la cathédrale

Depuis 100 ans, la Cathédrale de Saint-Boniface est le symbole d'une population francophone bien vivante. Ce centenaire sera célébré samedi prochain.

Sophie DESRUISSEAUX

Le 4 octobre 1908, la Cathédrale de Saint-Boniface, située rue Taché, ouvrait ses portes aux paroissiens, émerveillés par sa splendeur et sa grandeur. Quelque 100 ans plus tard, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants de ces paroissiens peuvent à leur tour célébrer la cathédrale.

Le 4 octobre prochain, Célébrations 2008 en partenariat avec l'archevêché de Saint-Boniface organise des activités pour souligner le 100e anniversaire de la cathédrale.

« Quand nous avons commencé à faire l'inventaire de toutes les activités que nous pouvions faire pour célébrer le centenaire de l'incorporation de Saint-Boniface, nous avons constaté que la cathédrale avait aussi 100 ans en 2008, raconte le coprésident de Célébrations 2008, Normand Gousseau. L'Église a joué un si grand rôle dans l'histoire de Saint-Boniface que nous ne pouvions pas passer à côté. »

Pour souligner l'événement, les organisateurs ont décidé de reproduire les faits et gestes des paroissiens un siècle plus tôt. « On veut recréer les événements qui se sont déroulés il y a 100 ans, indique le chancelier du diocèse de Saint-Boniface, l'abbé Léonce Aubin. Au moment de son inauguration, les paroissiens avaient fait une procession. » (1)

Histoire

En 1905, monseigneur Langevin a décidé de faire construire une nouvelle cathédrale. La précédente, bâtie sous le règne de monseigneur Taché, était devenue trop petite. « Saint-Boniface connaissait alors un boum économique. La paroisse n'arrêtait pas de s'agrandir, raconte l'abbé Léonce Aubin. Pour accueillir tous les paroissiens, il devint évident pour l'archevèque de Saint-Boniface, monseigneur Langevin, qu'il fallait un nouveau bâtiment. Il a donc décidé de faire construire une immense cathédrale. »

La cathédrale est en effet très imposante. « C'était la plus grosse cathédrale construite au Manitoba, précise l'historien Jean-Marie Taillefer. Saint-Boniface était le siège de l'Église catholique au Manitoba et de l'Ouest du pays. L'édifice devait donc représenter cela. En fait, la cathédrale était tellement bien construite, qu'assister à une cérémonie religieuse devenait une expérience en soi. »

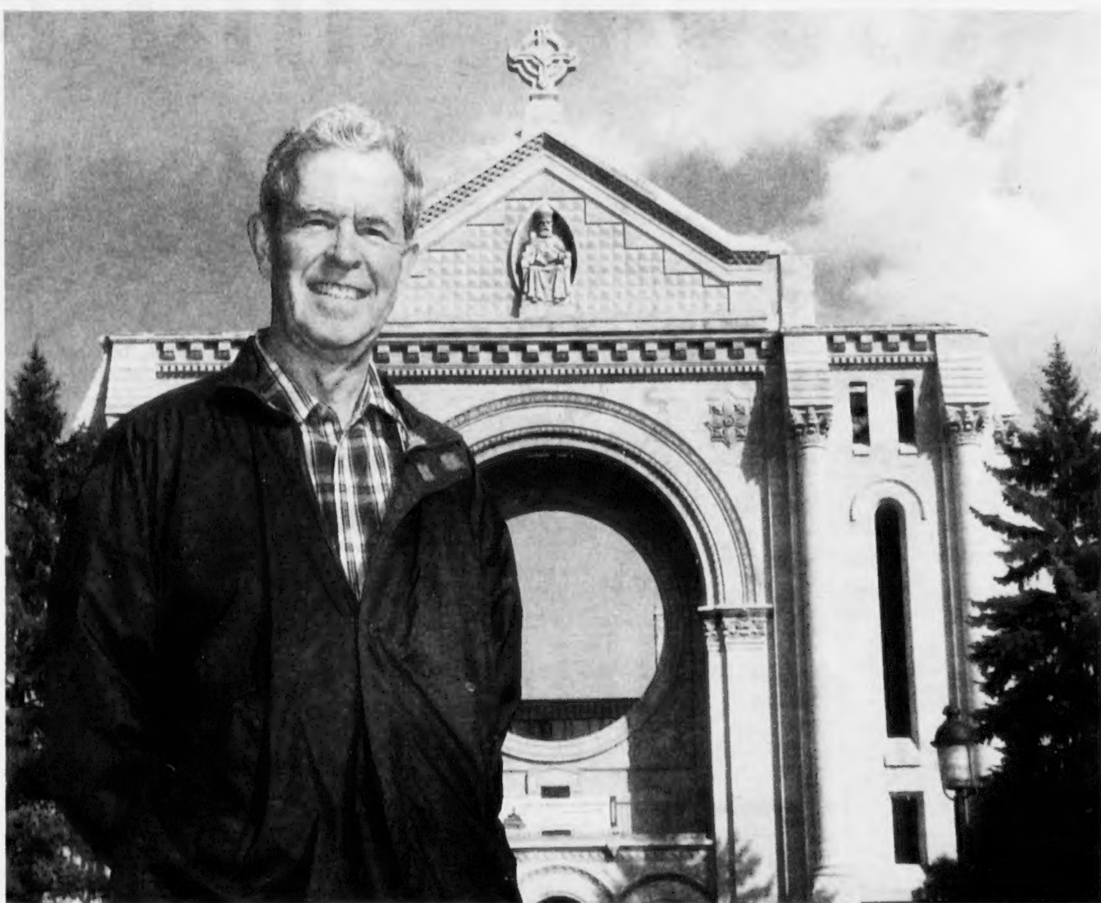


photo : Sophie Desruisseaux

Le chancelier du diocèse de Saint-Boniface, l'abbé Léonce Aubin, invite tous les paroissiens de Saint-Boniface à venir célébrer le centenaire de la Cathédrale de Saint-Boniface le 4 octobre prochain.

En 1949, la cathédrale a reçu la nomination de basilique mineure. « Nous ne pouvions pas avoir le titre de basilique majeure, parce que seuls les bâtiments à Rome peuvent l'obtenir, mais nous étions, tout de même, très heureux. Il y avait la basilique Saint-Anne-de-Beaupré et celle de Saint-Boniface », précise Léonce Aubin.

Six évêques et quatre prêtres sont enterrés dans la crypte de la cathédrale. « Provencher, Taché et Langevin sont parmi les évêques qui reposent dans le sous-sol de la cathédrale. L'incendie de 1968 a tout ravagé mais la crypte a tout de même été épargnée », précise Jean-Marie Taillefer.

En effet, le 22 juillet 1968, la cathédrale est presque entièrement détruite dans un violent incendie. Seules les façades restent debout. L'architecte Étienne Gaboury a alors décidé de construire la nouvelle cathédrale sur les ruines de l'ancienne.

Symbole

Aujourd'hui encore, la Cathédrale de Saint-Boniface est une icône utilisée pour représenter Saint-Boniface et Winnipeg.

« On estime que 200 000 personnes passent par année dans les ruines de la cathédrale. C'est donc un élément très important », affirme Normand Gousseau.

Même son de cloche chez Jean-Marie Taillefer. « Le nouveau pont, l'Esplanade Riel, est le symbole numéro un de Winnipeg. Or, qu'est-ce qu'on voit quand on regarde le pont? La cathédrale. Cela démontre bien que l'identité de Winnipeg passe par celle de Saint-Boniface et de la cathédrale. Le message livré est donc celui que Winnipeg a des racines catholiques françaises très profondes. »

Plus qu'un emblème historique, pour les Franco-Manitobains, la cathédrale fait partie de leur vie. « Quand on regarde la cathédrale, on pense à toutes les institutions que les communautés religieuses ont fondées. Que ce soit l'Hôpital général Saint-Boniface ou le Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est grâce à ces institutions qu'il a été possible de vivre en français au Manitoba », affirme l'abbé Léonce Aubin.

Jean-Marie Taillefer ajoute : « La cathédrale est un symbole important pour les francophones. Pendant longtemps, elle leur a permis de vivre dans leur langue », conclut-il.

(1) Les organisateurs invitent les gens à se réunir au parc La Vérendrye à 16 h. Ensuite il y aura une marche jusqu'à la cathédrale où une messe sera célébrée à 17 h. Un vin et fromages suivra la messe.

DSFM

Cinquième mandat pour Bernard Lesage

Le président sortant de la commission scolaire a été réélu par acclamation lors de la réunion mensuelle de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 24 septembre. Bernard Lesage entreprend donc son cinquième mandat à titre de président.

« J'aime encore ça et il y a encore beaucoup de défis à relever, confie Bernard Lesage. Avec cette commission scolaire, nous pouvons faire avancer les dossiers. C'est donc un plaisir d'y participer. »

La vice-présidence sera désormais assumée par Michel Boucher. Il remplace Roland Saurette qui occupait ce poste depuis deux ans.

Les mandats de présidents et de vice-président sont d'une durée d'un an. Ils sont renouvelés à chaque rentrée scolaire.

J. A.-B.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Un comté chaud

Conversation entre des éditeurs de journaux publiés en français un peu partout au pays, la semaine dernière :

- Pis, les élections chez vous, ça se passe comment?

Réponse de l'éditeur dont le journal est publié à Edmonton : C'est pas mal plate, il ne se passe pas grand-chose.

Réponse de l'éditeur dont le journal est publié sur l'Île-du-Prince-Edouard : C'est pas mal tranquille.

Réponse de l'éditeur dont le journal est publié au Yukon : Le Yukon, c'est juste un comté, hein.

Faut dire qu'en Alberta, on connaît d'avance l'issue du vote le 14 octobre. Toutes les circonscriptions de la province vont rester conservatrices. Et sur l'Île-du-Prince-Edouard, les libéraux devraient conserver leur main-mise sur des circonscriptions qui sont toutes libérales.

Faut dire qu'au Yukon, le député libéral qui est bien connu et apprécié de la population, devrait être réélu sans peine.

À Ottawa, tout près du marché By où cette conversation avait lieu, se dressait une affiche électorale du candidat libéral du coin : Mauril Bélanger. Un autre dont la réélection ne devrait pas causer de surprises.

À Ottawa, la semaine dernière, la chaîne de télévision CPAC a dressé le portrait de Saint-Boniface. Un comté qui a aussi reçu la visite, également la semaine dernière, d'un journaliste du quotidien montréalais *La Presse*.

Si c'est pas mal tranquille dans certains coins du pays, ce n'est pas le cas à Saint-Boniface. Contrairement au Yukon ou en Alberta, cette circonscription est un champ de bataille, où rien n'est joué ni gagné d'avance.

Entre le libéral Raymond Simard et la conservatrice Shelly Glover, la lutte est bien réelle et bien engagée. Les conservateurs ont depuis longtemps identifié Saint-Boniface comme une circonscription « prenable ». Les citoyens ont régulièrement reçu par la poste des publicités des conservateurs destinées à semer le doute sur la valeur du député libéral; un peu comme ils l'ont fait avec l'image du chef libéral, ils ont voulu s'attaquer à celle de Raymond Simard. Leur candidate est en poste depuis près de deux ans; et depuis ce temps, elle parcourt la circonscription, rencontre les différents groupes, frappe aux portes et se fait connaître de la population. Jamais, depuis longtemps, les conservateurs ont-ils mis autant d'énergie pour conquérir le château fort libéral que représente Saint-Boniface – et la seule circonscription de l'Ouest à envoyer à Ottawa un député qui est aussi, traditionnellement, issu de la communauté francophone.

Cette fois-ci, le château-fort pourrait être menacé. Il suffirait qu'il y ait une vague conservatrice le 14 octobre; il suffirait que les bases libérales du comté soient moins solides que prévu; il suffirait que la population veuille d'un gouvernement majoritaire, et veuille aussi qu'on lui foute la paix avec des élections générales pour un autre quatre ans s'il vous plaît.

Dans Saint-Boniface se concentre toute la bataille de cette campagne électorale : tout ce qui se passe à l'échelle du pays trouve un écho dans ce comté tranquille du Manitoba. Et nul ne sait encore exactement qui pourra en sortir vainqueur.

Pendant que les éditeurs des journaux communautaires de certains coins du pays se grattent la tête pour trouver comment traiter de cette campagne, ici nous sommes en pleine tempête électorale. Nous sommes dans un des endroits au pays où ça se joue, dans un des comtés qui décidera du sort du prochain gouvernement pour les années à venir. Majoritaire ou minoritaire, le prochain gouvernement conservateur? Chose certaine, les électeurs de Saint-Boniface auront leur mot à dire le 14 octobre sur cette question.

• • •

Ces élections sont celles de Stéphane Dion : le chef libéral y joue sa carrière. En l'écoutant à *Tout le monde en parle* dimanche soir, je me disais qu'il s'est bien tiré d'affaire. C'est vrai que le chef libéral n'est pas le plus charismatique des politiciens, mais son honnêteté et son intégrité ne font aucun doute. C'est quelqu'un qui recherche le pouvoir pour améliorer la société. Bref, le type de politicien qu'on ne cesse de réclamer. Mais, paradoxalement, la sincérité, l'honnêteté et l'intelligence, il semble que ce ne soit pas suffisant. Reste donc à voir si le chef libéral saura tirer son épingle du jeu lors des débats télévisés cette semaine.



Citation DE LA SEMAINE

« Les débats télévisés sont avant tout une joute oratoire et, pour cela, il faut du contenu. »

Pourquoi les débats télévisés sont-ils si importants en campagne électorale? Réponses du spécialiste en communication politique, Thierry Giasson.

■ **Page 11.**

JEUNESSE

La Furie sans la DSFM

Environ 900 jeunes francophones et francophiles ont participé à la Furie 2008. La DSFM reste toutefois mal à l'aise face à cet évènement qui inclut dorénavant les écoles d'immersion.

Julien ABORD-BABIN

Les inscriptions ont beaucoup augmenté à la Furie cette année, passant de 686 jeunes en 2007 à environ 900 élèves cette année. La participation des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) reste toutefois faible. Seules trois écoles francophones de la Division ont permis à leurs élèves d'y participer.

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) a malgré tout lancé l'invitation à toutes les écoles secondaires de la DSFM ainsi qu'à une quinzaine d'écoles d'immersion. « Les écoles de la DSFM ont donné le choix à leurs élèves de venir ou non, confie la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Certaines nous ont appelés pour dire qu'elles refusaient l'invitation. Quelques unes l'ont simplement ignorée. »

La DSFM annonçait en mai dernier qu'elle permettrait à ses élèves de participer à La Furie cette année. La décision finale reviendrait toutefois aux directions d'écoles.

Au final, la CJP estime que 30 % des inscriptions proviennent des écoles de la DSFM, surtout du Collège Louis-Riel qui a envoyé 160 élèves, contre 70 l'année dernière.

« On a laissé le choix aux écoles, explique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Leur décision était prise selon la volonté des élèves. On a tout de même mis de côté 5 000 $ pour le transport, sachant que le dossier a encore besoin de travail. »



photo : Cosette Dorge Bott

Environ 305 des 900 élèves qui ont participé à la Furie 2008 viennent de la DSFM.

Un débat qui revient

Les directions de la DSFM et du CJP se sont réunies deux semaines avant la Furie pour discuter de leurs différents partenariats. Selon Denis Ferré, la discussion a été franche et ouverte, mais plusieurs questions restent en suspens. De toute évidence, c'est un débat plus profond sur l'ouverture de l'espace francophone qui doit avoir lieu entre la DSFM et le CJP, mais aussi au sein de la communauté.

« Il faut prendre en compte notre mandat identitaire, communautaire et scolaire pour ensuite voir dans quelles circonstances nous sommes prêts à ouvrir nos espaces francophones à la francophilie, estime Denis Ferré. C'est une décision qu'on doit prendre prudemment et on ne peut pas se la faire imposer. »

Il fait remarquer que c'est un débat qui a aussi eu lieu en Saskatchewan alors qu'il y était directeur général du Conseil scolaire fransaskois.

Au CJP, on reconnaît que le débat est sain, mais on maintient qu'il est essentiel d'élargir les espaces francophones. « On ne veut plus seulement conserver nos espaces, on veut les développer, explique Roxane Dupuis. En ouvrant la Furie aux francophiles on veut que tous les jeunes sentent qu'ils font partie d'une grande communauté francophone. C'est dommage que la DSFM ne voie pas les bénéfices de notre activité. Cette volonté de vouloir rester seulement entre nous , c'est une vieille attitude. »

Un nouveau rassemblement cette année?

La DSFM souhaite toujours tenir son propre rassemblement pour les jeunes du secondaire cette année. Aucune activité n'est prévu et aucune somme budgétaire n'a été allouée à cet effet.

Le nouvel agent culturel de la DSFM, Stéphane Tétrault, est entré en poste lundi et sera chargé de ce dossier. Il aura aussi pour mission de négocier avec le CJP qui devrait être un partenaire de ce nouvel évènement.

« J'espère qu'on sera en mesure d'avoir un évènement pour les écoles de la DSFM cette année », confie Denis Ferré.

SAINT-PIERRE-JOLYS

La nouvelle garderie à l'étude

Les parents du village de Saint-Pierre-Jolys parlent depuis 2005 de la construction d'une nouvelle garderie pour leurs enfants. Ils sont maintenant prêts à passer aux actes et ont profité de la réunion de la commission scolaire pour inviter la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à se joindre à eux.

Le comité promoteur du projet a présenté les progrès réalisés au cours des derniers mois aux commissaires scolaires afin de jeter les bases d'un partenariat. Les parents aimeraient construire une nouvelle garderie francophone qui serait adjacente à l'École communautaire Réal-Bérard.

« Le village de Saint-Pierre-Jolys est en train de grandir, explique un porte-parole du comité, Patrice Harvé. De plus en plus de familles ont besoin de services de garde. »

Le projet obtient déjà un consensus à Saint-Pierre-Jolys et trois organismes ont accepté d'unir leurs forces pour le réaliser : la Garderie Jolys, le service de garde le Coin Cayouche et la prématernelle les Petits du Bois Jolys. Ils estiment que le projet coûtera environ 1,5 million $. Ils demandent à la DSFM d'établir un partenariat pour en assumer les coûts à parts égales.

« C'est un projet qui rejoint les priorités de tous », estime Patrice Harvé.

La commission scolaire a accepté d'étudier le projet qui sera acheminé à l'administration de la DSFM. Elle demande aussi qu'un plan financier plus détaillé soit élaboré.

« On est satisfaits de cette recommandation, confie Patrice Harvé. C'est responsable de la part de la DSFM de demander un plan plus détaillé. Nous, on a fait nos devoirs et on est prêts à collaborer. »

Si le projet est accepté, il faudra encore plusieurs années pour qu'il se concrétise.

DSFM

Démission à la Commission

Carmen Combot, une des deux commissaires de la région Ouest à la commission scolaire a annoncé sa démission lors de la réunion de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) du 24 septembre. Des élections complémentaires auront lieu sous peu.

Carmen Combot, qui n'était pas présente à la réunion, démissionne pour des raisons personnelles.

Le bureau administratif de la DSFM a déjà entamé le processus électoral en envoyant une lettre à son officier électoral, Jean-Maurice Lemoine.

La campagne devrait être déclenchée d'ici quatre à six semaines. Elle durera 42 jours.

Les commissaires en sont déjà à la moitié de leur mandat. Le remplaçant de Carmen Combot devra donc siéger pour au moins deux ans, jusqu'aux élections générales qui auront lieu à l'automne 2010.

La région Ouest de la DSFM couvre un vaste territoire et réunit entre autres Brandon, Saint-Laurent, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourde et Saint-Lazare.

ÉLECTIONS 2008

ENJEU ÉLECTORAL

La culture à l'avant-plan

Les arts et de la culture sont un enjeu majeur de cette campagne lectorale.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après la coupe fédérale de 45 millions de $ dans le secteur des arts et de la culture, le financement des arts par le gouvernement est devenu un enjeu majeur de cette campagne électorale.

Les acteurs de l'industrie culturelle souhaitent une meilleure reconnaissance de leur travail et une restitution des fonds coupés par le gouvernement conservateur.

« J'aimerais que le gouvernement reconnaisse l'importance de ce que nous faisons dans le domaine des arts et de la culture, dit l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne. Je voudrais qu'on arrête de parler des arts comme de quelque chose d'élitiste, qui n'appartient pas aux gens. Le gouvernement ne tient pas compte de la complexité de notre travail. »

Un avis partagé par le producteur des Productions Rivard, Louis Paquin. « Pourquoi le gouvernement pose-t-il un regard condescendant sur les arts et la culture comme si c'était insignifiant? s'interroge-t-il. Tout démontre que l'industrie du savoir prend plus d'importance. Les recherches démontrent que l'industrie de la culture a de grandes retombées économiques. Ce secteur dépense peu, mais génère beaucoup. »

Les enjeux

« La culture est sous-financée. Le gouvernement devrait investir plus dans la production d'événements et pas juste dans la programmation, dit la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Le gouvernement finance les projets, mais on a aussi besoin d'appui pour les infrastructures, le matériel et le personnel. »

Selon Josée Vaillancourt, le gouvernement devrait reconnaître le travail des festivals au même titre que les institutions touristiques.

« On devrait élargir ces critères de qualification par rapport au tourisme, affirme Josée Vaillancourt. L'État doit comprendre que les festivals sont de vrais moteurs touristiques et génèrent d'importants revenus. Il devrait donc investir dans ce secteur autant que dans celui des sites touristiques officiels. »

Pour la directrice générale du Réseau des grands espaces, Nathalie Bernardin, il est impératif de maintenir les acquis.

« Les programmes de soutien à la culture sont essentiels pour nos communautés car c'est ce qui les fait vivre, soutient-elle. Tous les aspects de la culture sont liés au secteur de la diffusion. Dès qu'on fragilise le secteur culturel, c'est tout le monde qui est affecté. »

« Il est très important de maintenir les valeurs de base dans le domaine télévisuel, soutient Louis Paquin. Quand on coupe le financement pour la formation, on coupe dans la jeunesse. Une structure forte dans le domaine des arts et de la culture , ça veut dire investir pour la formation et la production. »

L'avenir des régions sera aussi en danger si les coupures se poursuivent, avertit Louis Paquin. « Quand on sort des grands centres comme le Québec et l'Ontario, la production culturelle devient très régionale. En coupant dans les arts, on met en danger la production dans les régions étant donné que les ressources seront investies dans les grands centres. Et une fois l'industrie régionale affaiblie et les infrastructures démolies, c'est très difficile à reconstruire. »



Archives La Liberté

Josée Vaillancourt.

Restituer les fonds coupés est donc un enjeu primordial, estime l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne.

« J'aimerais plutôt voir une augmentation du financement, dit-elle. Le financement du Conseil des arts du Canada est un enjeu important. J'ai l'impression que le gouvernement veut changer la définition de la culture. Il souhaite investir plus dans le ministère du Patrimoine et moins dans la culture. »

Le musicien Gérald Laroche rappelle que l'exportation des arts est importante. Il fait partie desartistes qui ont bénéficié de subventions pour se produire à l'étranger. Il explique que c'est à travers la culture qu'on fait connaître un pays.« La culture est une industrie au même titre que les autres, assure Gérald Laroche. C'est aussi la meilleure manière de faire connaître un pays à l'étranger. Les gens vont à Paris pour son art et sa culture avant tout. »

Enjeux culturels 2008

Si les programmes du Parti conservateur et du Nouveau Parti Démocratique (NPD) se faisaient attendre au moment d'écrire ces lignes, les libéraux et les verts avaient présenté les leurs. Dans le secteur des arts et de la culture, chacun y va de son remède.

Les libéraux s'engagent à restituer les sommes coupées par le gouvernement conservateur. « Le gouvernement Harper a coupé dans le Fonds canadien de télédiffusion, alors que des entreprises locales comme les Productions Rivard connaissent un vrai succès national, dit le député libéral, Raymond Simard. Le Ballet royal de Winnipeg a perdu son financement pour les voyages. Toutes ces coupures vont à l'encontre de l'image du Canada. On propose donc de restituer le budget et de doubler le financement du Conseil des arts du Canada. On veut augmenter les crédits d'impôts pour la production des films ainsi que d'augmenter le financement des musées. »

Raymond Simard rappelle que Saint-Boniface contribue de façon significative dans le domaine culturel. « Il y a plus d'artistes qui sortent de Saint-Boniface que de n'importe où ailleurs au Manitoba. Les arts et la culture font partie intégrante de la communauté francophone. »

Les néo-démocrates signalent eux aussi l'importance de la culture. « Les gens de Saint-Boniface sont de véritables consommateurs de culture, assure le candidat du NPD, Matt Schaubroeck. Saint-Boniface est un centre de la culture. Nous proposons de redonner aux artistes les sommes coupées par les conservateurs pour garder le momentum amorcé dans Saint-Boniface. Nous proposons de retirer le projet de loi C10 qui a été voté par les conservateurs et mettre plus de ressources sur les arts et la culture au Manitoba francophone et ailleurs au pays. »

Les verts assurent que le gouvernement a un rôle à jouer dans le secteur des arts et de la culture. « Le fédéral doit financer les arts et la culture, dit le candidat vert, Marc Payette. On doit s'assurer que des ressources sont suffisantes dans ce domaine. Nous proposons de rétablir les budgets dans ce secteur et d'augmenter le financement des groupes culturels. »

Les vetrs veulent moins taxer les artistes. « Un artiste peut ne pas travailler pendant longtemps. Quand il finit par avoir un projet et qu'il est rémunéré, il doit payer des taxes très élevées. On propose de mettre en place un plan pour étaler leurs revenus sur plusieurs années afin qu'ils paient des taxes plus justes. »

La candidate conservatrice dans Saint-Boniface, Shelly Glover, dit que le gouvernement conservateur a financé les arts plus que les autres partis ne l'ont fait. «Nous avons appuyé la nouvelle salle du Cercle Molière et le Jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels. Nous avons aidé le Festival du Voyageur et d'autres festivals. Pour moi les arts et la culture sont importants », rappelle Shelly Glover qui précise avoir un fils acteur.

Élections EN BREF

APF et *La Liberté*

Des circonscriptions à surveiller

Glengarry-Prescott-Russell : l'autre Boudria

Le conservateur Pierre Lemieux a réussi tout un tour de force en janvier 2006, en arrachant aux libéraux le comté de Glengarry-Prescott-Russell. Fief libéral depuis plus de 40 ans, cette circonscription de l'est ontarien avait été celle de Don Boudria, qui tirait sa révérence après 22 ans de vie politique.

L'association libérale régionale avait jeté son dévolu sur René Berthiaume, un entrepreneur de pompes funèbres de Hawkesbury, qui s'est incliné de justesse devant Pierre Lemieux en 2006. Le conservateur l'a emporté par 203 votes sur un total de plus de 55 000 bulletins.

Cette fois-ci, Pierre Lemieux affronte un candidat qui pourrait lui donner du fil à retordre : Dan Boudria, le fils de Don, est en effet le candidat libéral. Le résultat du vote de cette circonscription pourrait figurer parmi les plus serrés au pays, le 14 octobre.

Nova-Centre : un pari audacieux

La chef du Parti Vert a choisi de se présenter dans la circonscription de Nova-Centre en Nouvelle-Écosse. Au départ, plusieurs ne donnent pas cher de la peau d'Elizabeth May, qui tente de déloger le ténor conservateur Peter MacKay. Ministre de la Défense nationale, Peter MacKay siège à la Chambre des communes depuis 1997. Cette circonscription est une véritable histoire de famille chez les MacKay. Le père de Peter MacKay, Elmer MacKay, en a été le député de 1971 à 1993, sous la bannière des conservateurs. Il avait cédé sa place brièvement à Brian Mulroney, en 1983, lorsque ce dernier avait été élu chef du Parti conservateur.
Aux élections générales de 2004 et de 2006, Peter MacKay a récolté un peu plus de 40 % des appuis dans Nova-Centre.
Une entente conclue entre Stéphane Dion et Elizabeth May fait en sorte que les libéraux ne présentent personne dans Nova-Centre tandis que le Parti Vert n'opposera pas de candidat au chef libéral dans sa circonscription de Saint Laurent-Cartierville.

Portneuf-Jacques Cartier : conservateurs absents

Les conservateurs présentent des candidatsdans chacune des 308 circonscriptions, sauf celle de Portneuf-Jacques Cartier, au Québec. Ce siège était occupé par le député indépendant André Arthur.
André Arthur est un animateur de radio bien connu dans la région de Québec. Il a appuyé plusieurs initiatives du gouvernement Harper, même s'il tient à continuer à siéger en tant qu'indépendant.
Les conservateurs semblent avoir choisi de ne pas opposer de candidat à André Arthur pour ne pas diviser les votes entre ce dernier et un conservateur, ce qui aurait pu profiter au Bloc québécois.
La réélection d'André Arthur dans Portneuf-Jacques Cartier ne devrait être qu'une formalité le 14 octobre. Lors de la campagne de 2006, André Arthur n'avait dépensé que 924 $. Il n'entend pas dépenser davantage cette fois-ci, jugeant que les électeurs le connaissent bien.

SOUVENIRS ÉLECTORAUX

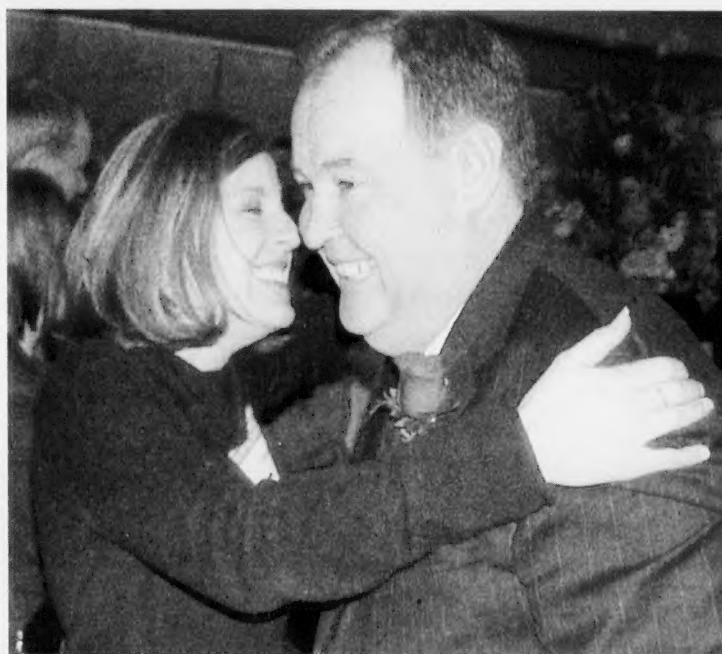
Que s'est-il passé en 2006?

Dans cette dernière partie de ce retour sur les campagnes fédérales des dix dernières années : les élections de janvier 2006.

Sylviane LANTHIER

Une motion de défiance déposée par les troupes de Stephen Harper le 28 novembre 2005, et adoptée par 171 voix contre 139, entraîne le déclenchement d'élections générales alors que le gouvernement de Paul Martin a à peine 18 mois. L'époque de l'année semble à première vue bien étrange pour une campagne électorale: elle sera menée en hiver et devra traverser la période des Fêtes. Le premier ministre Paul Martin fixe au 23 janvier 2006 le jour du scrutin. Les uns après les autres, les partis annoncent leur intention de respecter une pause pendant le temps des Fêtes.

Après un début de campagne plutôt lent, les politiciens reprennent le collier avec plus de vigueur en janvier, alors que les troupes de Stephen Harper prennent de l'avance dans les sondages. Si les libéraux ont réussi à jouer sur les craintes de la population en 2004, cette stratégie plus négative fonctionne moins bien en 2006. Les libéraux, qui vivent toujours avec les fantômes de la commission Gomery, doivent aussi faire face à un possible scandale, à la suite d'informations non confirmées concernant une supposée affaire de délit d'initié impliquant le bureau du ministre Ralph Goodale. Les conservateurs mènent une campagne ciblée, qui se concentre autour de promesses simples et précises (abolition du programme national de garderies, remplacée par une aide de 1 200 $ par an aux parents d'enfants de moins de six ans; diminution d'un point de la TPS) et cherche à éviter le type de gaffes commises en 2004 (les vagues déclarations de Stephen Harper sur le bilinguisme, par exemple, lui avait coûté des points). Mais on sent que les jeux ne sont pas encore faits. S'il y a élection d'un gouvernement minoritaire, nul ne peut prédire qui l'emportera, des libéraux ou des conservateurs.



Archives La Liberté

Janvier 2006 : Réélu dans Saint-Boniface, Raymond Simard devient un député de l'Opposition alors que les conservateurs forment un gouvernement minoritaire.

Au soir du 23 janvier 2006

Stephen Harper devient à son tour le premier ministre d'un gouvernement minoritaire, la bataille de l'Ontario et du Québec ne lui ayant pas permis de récolter suffisamment de sièges pour une majorité. Les premières semaines de son règne sont marquées par plusieurs débats. Ainsi le premier ministre nomme Michael Fortier à son cabinet et lui accorde un siège au Sénat, et l'ancien ministre libéral David Emerson choisit de se joindre aux conservateurs où il accède au cabinet. Ce faisant, Stephen Harper semble en pleine contradiction avec ses propres principes sur le Sénat et la rigueur en politique. Les débuts du règne de son « nouveau gouvernement » sont aussi marquées par une série de bras de fer avec les journalistes de la Colline parlementaire, qui dénoncent le manque de transparence des conservateurs et du premier ministre.

Au Manitoba

Dans beaucoup d'endroits, les candidats qui s'affrontent en 2006 sont les mêmes qu'en 2004. Dans Saint-Boniface, comme dans Churchill ou Winnipeg-Sud, des candidats qui se connaissent déjà mettent les bouchées doubles : rien n'est acquis.

Face à la possible élection d'un gouvernement conservateur, les leaders francophones interviewés par *La Liberté* se demandent si cela signifiera un recul dans les engagements du fédéral, mais indiquent que peu importe le parti au pouvoir, ils doivent toujours faire le travail nécessaire pour convaincre les nouveaux ministres et bâtir les nouvelles relations qui s'imposent.

Dans Saint-Boniface, seul comté de l'Ouest qui fait élire année après année un député francophone, la tradition se poursuivra-t-elle le 23 janvier?

Par ailleurs, l'avenir de la Commission canadienne du blé fait partie des enjeux de cette élection.

RÉSULTATS DU VOTE DU 23 JANVIER 2006 AU MANITOBA :

PC : 8 sièges. PLC : 3 sièges. NPD : 3 sièges.

Au soir du 23 janvier, les conservateurs détiennent huit des 14 sièges au Manitoba. Les libéraux ont perdu Winnipeg-Sud, mais ont remporté la course dans Churchill, ce qui maintient à trois le nombre de leurs circonscriptions. Le NPD a perdu un siège. Dans Saint-Boniface, Mathieu Allard est fier des 22 % de voix qu'il a obtenues, et Ken Cooper se dit déçu de son score (35 % des voix). Réélu, Raymond Simard voit cependant sa majorité rétrécir, et devient pour la première fois de sa jeune carrière politique, un député de l'Opposition.

ÉLECTIONS DE 2006, RÉSULTATS AU CANADA

PC : 124 sièges et 36,3 % des voix
PLC : 103 sièges et 30,2 % des voix
BQ : 51 sièges et 10,5 % des voix
NPD : 29 sièges et 17,5 % des voix
IND : 1 siège et 0,5 % des voix

ÉLECTIONS 2008

CIRCONSCRIPTION SAINT-BONIFACE	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada SHELLY GLOVER	Libéral RAYMOND SIMARD	NPD MATT SCHAUBROECK	Parti Vert MARC PAYETTE
Comment, si vous êtes élu député, pouvez-vous appuyer la communauté francophone de votre circonscription?	Je pense qu'il faut surtout continuer à encourager l'éducation en français et en immersion. Ce que je connais bien, car j'ai fait partie de la première cohorte d'élèves en immersion au Manitoba. Il faut aussi encourager le gouvernement à donner des fonds à nos évènements culturels et nos festivals.	J'appuierai toujours la communauté francophone de Saint-Boniface. Je fais partie de cette communauté et elle me tient à cœur. Comme j'y habite et que je la connais bien, je suis en communication constante avec ses membres et ses leaders.	Si je suis élu, j'espère aider à mettre plus d'argent pour l'alphabétisation, la condition féminine ainsi que les arts et la culture. Ce sont tous des secteurs essentiels pour la francophonie de Saint-Boniface.	Le Parti Vert a plusieurs politiques bénéfiques pour la communauté francophone de Saint-Boniface. On veut améliorer le financement des universités, ce qui aidera le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). On a aussi une politique de financement pour les arts et la culture qui pourrait aider à soutenir la communauté francophone.
Quels sont les gestes concrets que vous posez dans votre vie quotidienne pour sauvegarder l'environnement?	On a six bacs de recyclage à la maison et on recycle tout ce qu'on peut recycler. Tous mes enfants sont encouragés à le faire et à participer activement à nos petits efforts quotidiens. On fait aussi attention d'utiliser du savon sans phosphate.	Le recyclage est un geste important qu'on peut tous poser. Sinon ma femme et moi conduisons une petite Civic qui ne consomme pas beaucoup. Je pense m'acheter une nouvelle voiture bientôt et j'aimerais que ce soit une hybride.	J'essaye de vivre en étant le plus vert possible. Je marche partout où je peux, sinon j'utilise les transports en commun. Je fais aussi du recyclage et du compostage.	Ça fait très longtemps que je fais du recyclage et du compost. Je marche toujours au travail. Je ne mets pas de pesticide cosmétique sur ma pelouse. Il y a toute une liste de petites choses comme ça, qu'on peut faire au quotidien.
Quel est le dernier livre d'un auteur canadien que vous avez lu? Quel est le dernier CD d'un artiste canadien que vous avez acheté? Quels sont les trois artistes (créateurs) canadiens qui vous ont marqués récemment?	Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est ***What do You Do If You Don't Die? The Steven Fletcher Story***. On m'a récemment donné un CD de Maurice Lafrenière. Mon artiste canadien préféré est Céline Dion. Sinon la peintre Marcelle Lemaire a eu une grande influence dans ma vie. C'était ma voisine et c'est elle qui a convaincu mes parents de m'inscrire en immersion. Il y a aussi mon fils qui est acteur et enseigne le théâtre à Southdale.	Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est ***A Complicated Kindness*** de l'auteure manitobaine Miriam Toews. J'achète la musique en ligne. Récemment, j'ai téléchargé tous les albums de Michel Rivard. C'est un de mes artistes préférés et un poète extraordinaire. J'aime beaucoup le peintre Roger LaFrenière et j'ai plusieurs de ses toiles dans mon bureau. Sinon, j'ai récemment rencontré les membres de Tragically Hip qui est un très bon groupe canadien.	Le dernier livre canadien que j'ai lu c'est ***Shake Hand with the Devil*** de Roméo Dallaire. Le dernier CD que j'ai acheté est ***The Reminder*** de Feist. Mes artistes canadiens préférés sont John K Samson, le chanteur des Weakerthans, Margaret Atwood et Neil Young qui a toujours été une inspiration pour beaucoup de monde.	Le dernier livre d'un auteur canadien que j'ai lu c'est ***How to Save the World in Your Spare Time*** de Elizabeth May. J'ai récemment acheté le CD de Chic Gamine. Le concert *Terre Ouverte* a présenté plusieurs musiciens canadiens qui m'ont beaucoup marqué : Robert Charlebois, Edmond Dufort et Zachary Richard qu'on pourrait très bien nommé Canadien honoraire.
À votre avis, jusqu'à quel point le gouvernement canadien a-t-il un rôle à jouer pour appuyer la vie culturelle au pays?	C'est très important et il faut continuer à encourager le gouvernement à appuyer les programmes d'arts et de culture, mais aussi de sports. Le gouvernement conservateur a déjà beaucoup donné pour le Centre culturel franco-manitobain, la Maison des artistes et le Festival du Voyageur. Il faut continuer dans cette voie.	Le gouvernement a un rôle très important à jouer pour protéger la culture. On le voit bien à Winnipeg. La vie culturelle est une grande force et elle nous permet de garder nos jeunes qui pourraient bien être attirés par d'autres villes plus grandes.	Je pense que les arts et la culture sont très importants. Mais les artistes ont besoin d'appui pour leur formation et pour lancer leur carrière. Le gouvernement a un très grand rôle à jouer là-dedans.	Je pense que le gouvernement a un rôle important à jouer dans le financement des arts et de la culture. Le Parti Vert a un plan pour rétablir les sommes coupées récemment et même y ajouter, car on sait que c'est un investissement qui rapporte.
Quels sont les trois priorités que vous mettez de l'avant pour votre circonscription?	Réduire les taxes pour que les familles, les aînés et les individus puissent maintenir leur qualité de vie. Encourager l'éducation en français et en immersion, car ce sont les jeunes qui assureront la survie de notre culture. La justice pour tous. Pour les victimes, les jeunes, mais aussi les criminels. On doit développer des solutions concrètes pour s'attaquer aux causes du crime.	L'environnement est une priorité. Les gens comprennent qu'il est temps d'agir et le tournant vert offre une bonne piste de solution. La création de nouvelles places en garderie est très importante. Beaucoup de jeunes parents ont de la difficulté à trouver des places à Saint-Boniface. Il faut aussi parler de l'économie. On est quand même parti d'un surplus de 12 milliards $ et maintenant, on a un déficit.	La situation économique préoccupe beaucoup les gens. J'aimerais aussi défendre une éducation secondaire de qualité. On doit aussi protéger l'environnement, qu'il soit sain pour tous.	Les trois grandes lignes de ma campagne sont une économie durable, une société juste et un environnement en santé. Ce sont des priorités qui s'appliquent à Saint-Boniface comme au reste du pays.

Élections EN BREF

APF et *La Liberté*

Un peu partout au pays

Elizabeth May sur les rails

Stephen Harper et Jack Layton parcourent le Canada à bord d'un avion d'Air Canada et Stéphane Dion vole sur Air Inuit. Elizabeth May, elle, a plutôt choisi le train.
Après deux semaines de campagne passée surtout en Nouvelle-Écosse, la chef du Parti Vert a parcouru le Canada en train en l'espace d'une semaine.
Elle a amorcé son marathon électoral pancanadien le dimanche 21 septembre à Vancouver, en Colombie-Britannique. Elle devait être à Toronto, le mercredi 24 septembre, puis se rendre à Montréal et dans les provinces de l'Atlantique avant de terminer son voyage dans sa circonscription de Nova-Centre. Elizabeth May comptait serrer des mains et discuter avec les électeurs des différentes villes où s'arrête le train de VIA Rail. Au total, le voyage prévoyait près d'une centaine d'escales.

Les francophones cherchent des réponses

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, a fait parvenir un sondage aux principaux partis politiques pour les interroger sur le contenu de leur programme ayant trait aux langues officielles et connaître leurs engagements envers les communautés francophones du pays.

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a elle aussi envoyé un questionnaire aux principaux partis politiques. L'organisme veut savoir si les partis sont disposés à inscrire la culture comme un enjeu prioritaire dans leur plateforme électorale respective.

La FCFA du Canada demandait que le questionnaire lui soit retourné au plus tard le 29 septembre afin d'en présenter les résultats, lors d'une conférence de presse à Ottawa le 2 octobre.

La FCFA insiste sur trois enjeux : la place de la francophonie au sein de la société canadienne, l'appui à la vision d'avenir des communautés francophones et acadiennes et la pleine mise en œuvre des droits linguistiques au Canada.

La FCCF demande pour sa part aux partis politiques si le Canada doit se doter d'une politique culturelle nationale cohérente en faveur du développement des industries artistiques et culturelles, notamment celles de la francophonie canadienne.

Advenant l'élection de leur parti, la FCCF veut savoir quels programmes seraient mis en place pour promouvoir la diversité et la richesse culturelles et artistiques des communautés francophones et acadiennes au niveau international.

La FCCF a demandé aux partis politiques de lui faire parvenir leurs réponses d'ici le 4 octobre et prévoit mettre les réponses en ligne sur son site Internet.

ÉLECTIONS

Lutte serrée à Saint-Boniface

En faisant le décompte des pancartes électorales à Saint-Boniface, une chose est claire, la lutte sera serrée entre libéraux et conservateurs.





photos : Julien Abord-Babin

Raymond Simard et Shelly Glover mènent une lutte serrée pour représenter Saint-Boniface.

Julien ABORD-BABIN

Depuis près d'un siècle, Saint-Boniface est un véritable château fort libéral. Les conservateurs n'ont réussi à prendre la circonscription que deux fois, en 1958 et en 1984. Au cours des dernières élections, l'écart s'est toutefois rétréci. Si bien qu'en 2006, le libéral Raymond Simard ne l'avait remporté que par 1 524 voix. La lutte s'annonce cette fois-ci tout aussi chaude.

La candidate conservatrice, Shelly Glover, compte sur cette tendance et sur une longue campagne, entamée dès sa nomination, il y a deux ans, pour ravir la circonscription à Raymond Simard. Ce dernier représente Saint-Boniface depuis six ans et n'a pas l'intention de céder sa place si facilement.

« Je n'ai jamais perdu l'intérêt pour le travail de député, confie-t-il. J'aime beaucoup mon travail. J'y ai mis beaucoup d'heures et j'en suis très fier. »

Même s'il admet que la course s'annonce serrée, Raymond Simard reste confiant. « Je ne pense pas que ça affecte notre stratégie, explique le député sortant. Au fil des élections, on a bâti une équipe solide et expérimentée. On a gagné les trois dernières élections, alors on reste optimiste. »

Sa principale adversaire tient un discours pratiquement identique. « Je pense que ça va être très proche, admet Shelly Glover. Mais je reçois beaucoup d'appuis. Je me sens très chanceuse et je veux représenter la communauté de Saint-Boniface. »

Policière depuis 19 ans, Shelly Glover s'est faite connaître de la communauté en tant que première porte-parole bilingue de la police de Winnipeg. « Les gens m'ont vue à la télé et se sentent à l'aise de me parler, explique-t-elle. Comme ils savent que je suis policière, c'est souvent le sujet de la criminalité qui revient. »

La lutte contre la criminalité est d'ailleurs une grande priorité de Shelly Glover. Elle ne cache pas que c'est avant tout pour remédier aux problèmes qu'elle a pu observer en tant que policière qu'elle a décidé de se lancer en politique. Mère de cinq enfants, elle se soucie également des problèmes que peuvent rencontrer les familles et favorise les baisses d'impôts pour protéger leur qualité de vie.

Issu du monde des affaires, Raymond Simard fait de l'économie, de l'environnement et de l'accès aux garderies ses grandes priorités. « Saint-Boniface se transforme et accueille beaucoup de jeunes familles, explique-t-il. Mais les gens ont de la difficulté à trouver des places en garderie pour leurs enfants. »

En plus du Parti conservateur et du Parti libéral, le Nouveau Parti démocratique espère lui aussi s'imposer à Saint-Boniface. Lors des dernières élections, le candidat Mathieu Allard avait obtenu 21,9 % des voix. Le nouveau candidat néo-démocrate, Matt Schaubroeck, estime que c'est une lutte à trois qui se mène à Saint-Boniface. « Il y a eu un changement des dynamiques électorales à Saint-Boniface, estime-t-il. Le NPD représente bien les valeurs de la communauté. On a vu nos appuis s'accroître au cours des dernières années. »

Âgé de 19 ans, Matt Schaubroeck est étudiant en sciences politiques et en littérature francophone à l'Université de Winnipeg. Il se présente comme une nouvelle voix progressiste pour Saint-Boniface. « J'ai toujours été très actif en tant que bénévole, explique-t-il. J'ai pu constater que les citoyens de Saint-Boniface ne sont pas aussi bien représentés qu'ils pourraient l'être. Il leur manque une voix progressiste. »

Quant au candidat du Parti Vert, Marc Payette, il espère, sans trop de prétention, obtenir un plus grand appui pour son parti. « On aimerait améliorer nos résultats, confie-t-il. Notre objectif c'est de dépasser le 10 %. Ça serait un très bon résultat. »

Il espère avant tout faire connaître le message du Parti Vert. « L'eau propre, l'air pur, de la nourriture saine. Ce sont tous des enjeux nationaux, mais qui s'appliquent tout aussi bien à Saint-Boniface, estime Marc Payette. Mais notre parti parle beaucoup d'économie et on se soucie aussi de la criminalité. Selon moi le Parti Vert a les meilleurs politiques pour faire face à ces problèmes. »

L'incontournable francophonie

Tous les partis présentent à Saint-Boniface des candidats bilingues, sensibles aux spécificités de la communauté franco-manitobaine.

« Les gens de Saint-Boniface sont très fiers de leur circonscription unique, estime Raymond Simard. Même les anglophones en sont conscients et aiment cette différence. C'est important que Saint-Boniface ait un député qui soit sensible à cette différence et à la culture locale. »

« Qu'on soit francophone ou anglophone, c'est notre communauté et il ne faut pas nous diviser, ajoute Shelly Glover. Mais il faut absolument protéger la francophonie. La culture, les arts et la langue ajoutent quelque chose de spécial à Saint-Boniface. »

Reste à voir qui saura séduire cette part importante de l'électorat à Saint-Boniface.

CE QUE NOS ANALYSTES EN PENSENT


Michel Allard


Sylvie De Serres


Raymond Hébert


Roger Turenne

Aux grands maux, les grandes promesses

Julien ABORD-BABIN

Les libéraux misaient gros sur leur plateforme électorale, dévoilée le 22 septembre, qui devait donner un second souffle à leur campagne. Pendant ce temps, Stephen Harper promettait des mesures plus sévères envers les jeunes criminels. Une annonce qui, avec les coupures dans le secteur culturel, renforce sa base dans l'Ouest, mais risque de lui faire perdre son avance au Québec.

Pour les libéraux, le dévoilement de leur plateforme n'a pas eu l'effet escompté. « Cette plateforme n'a rien d'extraordinaire, estime l'analyste politique, Roger Turenne. En plus, elle offre une nouvelle cible à l'opposition parce qu'elle contient certaines faiblesses. Elle est basée sur des prévisions économiques très optimistes et dépend d'un surplus de 12 milliards $ qu'on doit trouver par magie. »

Le programme libéral reste tout de même crédible selon l'économiste au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres. « Sur papier en tout cas c'est un bon plan et ça se balance, estime-t-elle. Par contre, il reste encore quelques questions quant à sa mise en pratique. On parle de revoir les dépenses publiques pour économiser 12 milliards $, mais on ne nous dit pas exactement comment ce sera fait. »

« C'est un plan qui fonctionnera si la situation économique se maintient ou s'améliore, ajoute Sylvie De Serres. Si la situation se détériore ça posera problème, mais la crise désavantagerait tous les partis politiques. »

Les conservateurs et la criminalité

Côté conservateur, on semble avoir le vent dans les voiles. Stephen Harper a multiplié les annonces, sans toutefois faire de promesses qui mettraient en jeu de grandes sommes d'argent. « Harper mène une campagne très astucieuse, reconnaît le politicologue au CUSB, Raymond Hébert. Il se réserve la possibilité de nous surprendre. On pourrait avoir encore bien des surprises avant la fin de la campagne. »

La semaine dernière, sa plus importante annonce concernait les jeunes contrevenants. Le chef conservateur promet des peines plus sévères, qui permettraient notamment de condamner à la prison à vie des jeunes de 14 ans, coupables de crimes graves.

« Dès qu'on parle de crime, c'est populaire, observe Raymond Hébert. Beaucoup de gens ont l'impression que le taux de criminalité augmente, même si statistiquement il diminue. L'annonce de Stephen Harper risque donc d'aller chercher plus d'électeurs. »

« C'est cynique comme approche, mais ça semble efficace », ajoute Roger Turenne.

Ces mesures sévères pourraient toutefois déplaire aux Québécois, courtisés par les conservateurs, mais qui ont tendance à favoriser une approche plus douce face aux jeunes contrevenants.

De plus, les coupures effectuées dans le secteur des arts et de la culture quelques semaines avant les élections reviennent hanter les conservateurs. Les artistes québécois se sont mobilisés pour la cause et ont réussi à faire des coupures un enjeu électoral.

« La question des jeunes contrevenants ne passe pas au Québec et les coupures dans le secteur culturel y ont un effet négatif car les arts sont très liés à l'identité, remarque Raymond Hébert. Il semble que ça a permis au Bloc québécois de prendre de l'avance sur les conservateurs. C'est important car les conservateurs doivent prendre des sièges au Bloc s'ils veulent obtenir un gouvernement majoritaire. »

Mais les conservateurs peuvent encore espérer faire des gains au Québec estime le professeur en développement communautaire au Red River College, Michel Allard. « Au Québec, c'est sûr que ces enjeux polarisent, mais on voit quand même l'effondrement du vote libéral, explique-t-il. Le Bloc a fait le plein et les conservateurs vont essayer de ramasser tous ceux que les autres partis ne séduisent pas. »

Le NPD et l'ALÉNA

Alors que Stephen Harper et Stéphane Dion monopolisent une grande part de l'attention des médias, le Nouveau Parti démocratique (NPD) réussit tout de même à mener une campagne efficace. « Le NPD mène une campagne très compétente et Jack Layton fait une très bonne performance en temps que chef, estime Raymond Hébert. On pourrait peut-être leur reprocher un manque de priorités claires, mais aucun analyste ne semble se pencher trop sérieusement sur leur programme. »

Jack Layton a toutefois fait plusieurs promesses de taille, surtout pour défendre l'environnement et relancer le secteur manufacturier. Il a récemment étonné beaucoup de monde en promettant qu'un gouvernement néo-démocrate rouvrirait l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

« Ce n'est pas simple, mais c'est une promesse réaliste, remarque Sylvie De Serres. Ça fait 14 ans qu'on a signé l'ALÉNA, alors pourquoi ne pas le rouvrir. Ça peut se faire avec n'importe quelle entente. Puis il y a eu une évolution depuis la signature de l'ALÉNA en 1994. Par exemple, l'environnement est devenu un enjeu beaucoup plus important. »

« Par contre, il ne faut pas se faire d'illusions, ajoute-t-elle. Les États-Unis sont encore dans une position de puissance. On est tout petit à côté de l'économie américaine. »

Le débat

Les débats télévisés entre les chefs de partis auront lieu le 1er et le 2 octobre. La performance des chefs pourrait potentiellement changer la dynamique de cette campagne. La performance de la chef du Parti Vert, Elizabeth May, sera à surveiller puisqu'elle demeure la plus grande inconnue de cette campagne. « C'est une bagarreuse chevronnée qui connaît ses dossiers, avertit Roger Turenne. Elle pourrait faire augmenter sa popularité, mais aussi confondre les autres chefs. Elle va sans doute réagir à leurs déclarations et, puisqu'elle est nouvelle et n'a pas grand-chose à perdre, elle risque de dire ce que les autres chefs n'oseraient pas dire. »

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Un, deux, trois, débattez

Ce soir à 20 h, les chefs des partis seront livrés à eux-mêmes. Ils n'auront que leurs mots pour séduire les électeurs. Ça sera le débat télévisé.

Sophie DESRUISSEAUX

Pourquoi les débats télévisés sont-ils devenus une tradition? Quels sont leurs impacts? Qui a tout à gagner? Qui a tout à perdre? À quelques heures du débat en langue française qui opposera les chefs des cinq partis politiques, *La Liberté* a décidé de se pencher sur ces questions. (1)

Les débats télévisés sont devenus coutume lors des campagnes électorales canadiennes dans les années 1980. Selon le professeur en communication politique de l'Université Laval, Thierry Giasson, c'est à ce moment que la télévision s'est imposée comme le principal moyen de communication.

« La télévision existait déjà depuis quelques années, mais, dans les années 1980, on a réalisé que les Canadiens s'informaient principalement par la télévision, explique-t-il. Lors des campagnes électorales, les débats télévisés permettaient aux électeurs d'accéder aux chefs des partis et à leur programme en même temps. Les débats télévisés sont donc devenus un moment d'information privilégié. »

Avec le temps, les débats télévisés ont changé. Le rôle joué par l'image du chef est devenu plus important. Thierry Giasson croit toutefois que le contenu a toujours occupé la place qui lui revenait : « Les chefs doivent en premier lieu livrer le contenu de leur programme. Ensuite, ils posent et répondent à des questions. Après les débats, les électeurs ont souvent une meilleure idée des différents programmes et des personnalités des chefs », précise-t-il.

Bien sûr, l'image est importante. « Les chefs de partis ne veulent pas avoir l'air fous à la télévision. Ils travaillent donc beaucoup leur image. Mais les débats télévisés sont avec toute une joute oratoire et, pour cela, il faut du contenu », explique Thierry Giasson.

Débat 2008

Pour une troisième fois, Stephen Harper, Jack Layton et Gilles Duceppe s'affronteront lors de débats télévisés. Stéphane Dion et Elizabeth May seront les nouveaux visages.

« La préparation aux débats commence plusieurs mois avant même le déclenchement de la campagne électorale. Les chefs doivent travailler leur posture, leur langage non verbal et leurs expressions. Pour les trois chefs qui se sont déjà affrontés, tout cela est déjà fait. Ils ont l'expérience des débats », explique Thierry Giasson.

Le chef du Parti libéral ne part toutefois pas de zéro. « Stéphane Dion a déjà siégé en chambre. Il sait donc comment se déroule la période des questions. Les débats télévisés suivent le même principe. Stéphane Dion a donc une certaine expérience, ce qui n'est pas le cas d'Elizabeth May. Elle n'a jamais débattu devant le pays en entier », précise Thierry Giasson.

La pression n'est pas la même pour les cinq chefs de partis. Certains ont plus de chances de perdre leur crédibilité, alors que d'autres ont tout à gagner.

« Dans les débats, le premier ministre sortant a toujours plus à perdre puisque tout le monde l'attaque, remarque Thierry Giasson. De plus, Stephen Harper s'exprime moins bien en français qu'en anglais. Cela risque donc de le désavantager. Stéphane Dion, quant à lui, a tout à gagner. Il est tellement mal vu présentement qu'un bon débat de sa part pourrait créer un effet de surprise. Si Stéphane Dion réussit à déstabiliser Harper sur les questions environnementales, il pourrait sortir gagnant du débat. »

Débats locaux

Un peu partout au Canada, des débats opposant les candidats de circonscriptions s'organisent. Les objectifs sont nombreux. Dans certains cas, on souhaite aborder les dossiers importants pour la communauté, alors que dans d'autres, on vise plutôt à sensibiliser une partie de la clientèle électorale.

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) en partenariat avec l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) organise d'ailleurs un débat le 2 octobre afin de sensibiliser les étudiants à l'importance d'exercer son droit de vote. (2)

« C'est important que les jeunes aient accès aux candidats, affirme la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Ce n'est pas nouveau, les jeunes ne votent pas en grand nombre. Par ce débat, nous nous assurons donc qu'ils aient toutes les informations en main pour aller voter. »

Une opinion que partage la directrice générale de l'AECUSB, Geneviève Clément. « Si les jeunes participent au débat, que leurs questions sont écoutées et répondues par les candidats, ils se sentiront concernés par les élections et risquent plus de se rendre aux urnes », dit-elle.

Si le débat est organisé pour les jeunes, le CJP et l'AECUSB invitent tout de même toute la communauté à y assister. « Les préoccupations des jeunes rejoignent celles de la communauté. Par exemple, je suis certaine que les jeunes poseront des questions sur les langues officielles », conclut Roxane Dupuis.

(1) Le débat en français sera présenté le mercredi 1 octobre de 20 h à 22 h.

(2) Le débat commencera à 12 h et se déroulera à la salle Martial-Caron du CUSB.

MÉTIS

Nouvelle politique identitaire

La Fédération des Métis du Manitoba demandera désormais à ses membres de prouver leur ascendance métisse.

Julien ABORD-BABIN

Lors de son Assemblée générale annuelle, la Fédération des Métis du Manitoba (MMF) a adopté une nouvelle politique qui vise à rendre plus officielle l'identité métisse de ses membres. Les nouveaux membres devront désormais fournir une généalogie qui atteste de leurs origines métisses. Ceux qui sont déjà membres auront quatre ans pour se plier au nouveau règlement.

« Nous voulons nous assurer d'identifier nos membres et déterminer ainsi à qui nous offrons des services », explique le président de la MMF, David Chartrand.

Les preuves généalogiques permettront à la Fédération de mieux encadrer l'appartenance à la nation métisse en la rendant plus officielle.

« Au cours de notre histoire on nous a donné plusieurs noms, fait remarquer David Chartrand. De "Sang-mêlé" à "Bois brûlé". Maintenant nous serons les seuls à pouvoir déterminer qui nous sommes. »

La MMF espère aussi qu'en donnant un caractère plus officiel à sa carte de membre, elle deviendra un interlocuteur encore plus fort face au gouvernement et que cela aidera ses diverses revendications. « Comme l'obtention de la carte de membre sera plus réglementée, nous pourrons plus facilement justifier nos revendications, estime David Chartrand. On ne cache pas que c'est là un de nos objectifs principaux. »

David Chartrand estime qu'environ 90 % de ses 40 000 membres n'auront aucun problème à prouver leurs origines métisses.



Archives La Liberte

Le président de la MMF, David Chartrand estime que 90 % de ses membres n'auront aucun problème à prouver leurs origines métisses.

« Malheureusement, il n'y a pas de système parfait, admet David Chartrand. Nous avons déjà recensé quelques cas où des gens avaient obtenu leur carte de membre sans être Métis. »

Afin de mettre en place sa nouvelle politique, la MMF travaillera en collaboration avec plusieurs centres de documentation. Un partenariat a déjà été établi avec le Centre du patrimoine de la Société historique de Saint-Boniface. Le Centre pourra fournir des généalogies qui seront partiellement subventionnées.

« L'entente avec la MMF comprend un financement annuel pour qu'on puisse offrir le service de généalogie à un coût plus bas, explique le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage. Tous ceux pour qui on trouve la preuve qu'ils ont un ancêtre métis ne paieront que 10 $ au lieu de 35 $. »

Afin d'obtenir son arbre généalogique il suffit de remplir un formulaire de demande et donner le plus d'informations possibles sur sa famille. Le processus prend à peu près quatre semaines.

« C'est relativement simple comme recherche, fait remarquer Gilles Lesage. Ça fait à peu près trois ans qu'on offre ce service. On peut recevoir 60 ou 70 demandes par mois. »

La nouvelle politique de la MMF pourrait faire augmenter les demandes, mais Gilles Lesage ne s'en inquiète pas trop. David Chartrand assure aussi que les membres d'une même famille pourront obtenir leur carte de membre à partir du même document afin de ne pas engendrer de dépenses excessives.

Afin de prouver son ascendance métisse, il suffit de se trouver un ancêtre qui ait été enregistré comme tel dans un document officiel ou lors d'un recenssement.

La Liberté **LOISIRS**
Cahier culturel et sportif.

LITTÉRATURE

Le cycle de l'eau de vie

L'auteur franco-ontarien, Daniel Marchildon, était l'invité du Foyer des écrivains, qui se déroulait du 24 au 26 septembre, pour présenter son plus récent roman, *L'Eau de vie*.



photo : Julien Abord-Babin

Daniel Marchildon était invité au Foyer des écrivains, du 24 au 26 octobre au CCFM, pour présenter son plus récent roman, *L'Eau de vie*.

Julien ABORD-BABIN

Originaire de la baie Georgienne en Ontario, Daniel Marchildon a toujours habité à proximité de l'eau. Il entretient une véritable fascination pour cet élément essentiel à la vie. Surtout qu'avec l'eau, on fait du scotch.

Avec son nouveau roman ***L'Eau de vie***, Daniel Marchildon a voulu explorer ce cycle de l'eau en le liant à l'histoire, aussi méconnue que fascinante, du scotch. « L'idée à la base de ce livre m'est venue lors d'un voyage en Écosse, explique l'auteur. C'est un pays très différent, mais je trouvais qu'il y avait quelque chose qui me parlait. Je me suis rendu compte que comme chez moi l'eau y est très présente. Je me suis donc trouvé une affinité à ce niveau. »

L'eau est donc à la base de son roman qui, à partir de sa baie Georgienne natale remonte le temps pour explorer l'histoire de la boisson alcoolisé. « C'est un roman historique à la base, mais aussi une saga familiale qui me permet d'explorer la mythologie du scotch et de l'eau », explique Daniel Marchildon.

Pour écrire son livre, Daniel Marchildon a donc dû faire de longues recherches sur l'histoire du scotch, mais aussi sur la boisson elle-même. « Quand on fouille un peu, on découvre qu'il y a toute une culture du scotch qui est toute aussi raffinée que pour le vin, fait remarquer l'auteur. On retrouve des descriptions toutes aussi colorées et un lexique particulier que j'ai essayé d'intégrer à mon roman. »

« L'histoire du scotch est tout aussi fascinante, ajoute-t-il. Pendant longtemps, les Britanniques imposaient une taxe sur le scotch. C'était inconcevable pour les Écossais qui ont créé tout un réseau de distilleries clandestines. C'est donc une histoire beaucoup plus longue que la prohibition aux États-Unis qui n'a duré que quelques années. »

Mais Daniel Marchildon souhaitait aussi raconter le cycle de l'eau qui donne la vie et qui nous connecte tous. « L'eau effectue un cercle qui nous connecte avec la nature, explique l'écrivain. Elle ne disparaît pas. Elle est toujours recyclée. »

« En la distillant, les Écossais ont créé le scotch et ont trouvé le moyen de nous en faire prendre conscience, ajoute-t-il. Le scotch, c'est en quelque sorte l'eau qui est allée encore plus loin et qui a terminé le cercle. »

MUSIQUE

Tuesday Bloom en lice

Daniel BAHUAUD

La formation de rock chrétien Tuesday Bloom est en lice pour deux prix Covenant, accordés par la Canadian Gospel Music Association.

Les nominations, dans les catégories meilleur album de l'année (*Tuesday Bloom*) et meilleure chanson de l'année (*My Everything*), ont étonné les membres de la formation de Saint-Boniface.

« C'est très excitant, lance Marie Cormier Brunet qui, avec Adrian Besaw, a écrit la chanson *My Everything*. Nous sommes heureux d'être en lice. Évidemment, on n'a pas fait l'album pour avoir des reconnaissances ou des prix. Mais nous sommes contents que l'album soit reconnu. Ces nominations pourraient nous donner plus de visibilité. »

Les prix Covenant seront attribués le 24 octobre à Calgary. Tuesday Bloom est composé d'André Brunet, Marie Cormier Brunet, Janelle Krebs, Adrian Besaw et Josh Gervais. Tous sont de la paroisse Sainte-Famille à Saint-Boniface.

Renseignements : www.tuesdaybloom.com

D. B.

D'Est en Ouest

Eza Paventi en retard

La journaliste ***D'Est en Ouest***, Eza Paventi, arrivera au Manitoba avec quelques jours de retard.

Il suffit de quelques *clics* sur le site Internet de l'émission pour remarquer qu'Eza Paventi se trouve présentement en Ontario. Or, à l'origine, elle était supposée être au Manitoba du 28 septembre au 7 octobre.

« Nous avons du retard, affirme le directeur des alliances stratégiques de la société de production Trinôme, André Gulluni. Il y a eu des petits pépins que nous n'avions pas prévus. Par exemple, dès la première journée, le traversier sur lequel se trouvait Eza est tombé en panne. Dès le départ, nous étions en retard d'une journée. Mais sinon tout se déroule bien. »

André Gullini estime qu'Eza Paventi arrivera au Manitoba le 4 octobre. En attendant, les gens peuvent toujours soumettre leurs idées d'exploration à la journaliste sur le site Internet destenouest.tv5.ca.

Rappelons que *D'Est en Ouest* est un projet où une journaliste part à la découverte des communautés francophones de partout au Canada. Pour ce faire, elle accepte des invitations que les gens ont mises sur son site Internet. En retour, elle y poste ses découvertes sous forme de vidéos ou de textes

Vue sur la Relève

Appel aux artistes

Pour certains, le mois d'avril paraît bien loin. Mais pour l'événement Vue sur la Relève, il arrive à grand pas. La quatorzième édition de l'événement aura lieu du 7 au 18 avril et, pour être fin prêt, il faut des artistes talentueux. Les organisateurs sont présentement à leurs recherches.

Jusqu'au 22 octobre, les artistes francophones du Canada âgés de moins de 35 ans peuvent soumettre leur candidature. La seule condition : ils doivent être prêts à produire un spectacle professionnel.

Vue sur la Relève est un festival qui réunit des artistes de la scène, qu'ils soient musiciens, danseurs, chanteurs, comédiens et artistes de cirque. Ces årtistes débutent leur carrière en Amérique du Nord et ce festival leur sert de tremplin. Pierre Lapointe, Daniel Boucher et Mes Aïeux ont connu du succès à la suite de leur participation à Vue sur la Relève.

Pour davantage d'information, consultez le site Internet : www.vuesurlareleve.com.

S. D.

Que sont-ils
devenus?

RETROUVER SAVOIE

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. *La Liberté* s'est demandé ce qu'ils étaient devenus... et leur a posé des questions. Troisième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

« Le 100 Nons a changé ma vie, déclare François Savoie. Non, mais sans exagération! Les meilleurs cadeaux que j'ai reçus du 100 Nons ont été la camaraderie et l'expérience en animation, en collégialité et en leadership acquise à monter des spectacles. Ce fut la plus belle expérience de ma vie. »

Le natif de Saint-Boniface en sait quelque chose. De 1969 à 1973, il est actif au 100 Nons, devenant directeur de l'organisme. Ensuite, il passe à Radio-Canada, en tant que producteur de télévision où, entre autres, il a réalisé l'émission *Les Beaux dimanches* ainsi que la couverture de la visite du Pape en 1984. En 1992, outillé du savoir-faire acquis au 100 Nons et à Radio-Canada, le francophone fonde à Moncton sa propre boîte de production télévisuelle, Connections Productions.

Depuis ce temps, Connections Productions a tourné dans 42 pays et a réalisé plus de 450 émissions de télévision, tant en français qu'en anglais, y compris la prestigieuse série documentaire *Turning Points of History / Tournants de l'histoire*.



« Je suis fier de ce qu'on a pu accomplir, soutient le propriétaire, président et directeur exécutif de l'entreprise. Ici à Moncton, on a commencé avec rien, un peu comme les Productions Rivard. J'ai été nourri par la même passion que j'avais au 100 Nons, où j'ai appris à avoir confiance en moi-même et à faire confiance aux autres. Au fait, l'esprit d'équipe chez Connections Productions ressemble de beaucoup à celui du 100 Nons au début des années 1970. On travaille fort mais on s'amuse. Avant tout, c'est l'*fun*. »

Selon François Savoie, la collégialité et la formation constante chez Connections Productions sont typiques de bien des organismes en milieu minoritaire, y compris le 100 Nons. « Il faut constamment penser à la formation, à moyen et à long terme, déclare-t-il. J'ai 12 employés. L'âge moyen est de 27 ans. J'en ai envoyés en Australie, au Sri Lanka, en Russie. J'ai confiance en eux, en leur créativité. C'est comme au 100 Nons, où on apprenait sur le tas. On décidait un soir de monter un spectacle de comédie musicale et le lendemain on le faisait. Il fallait avoir du front tout le tour de la tête. Les gens voyaient nos spectacles et pouffaient de rire. Le lundi suivant, on recommençait avec un nouveau concept. Qu'est-ce qu'on avait à perdre? Rien. Il fallait juste choisir les gens pour faire le meilleur job dans tel ou tel secteur. La volonté et l'amitié, et surtout la passion, étaient là.

« Et c'est pourquoi chanter l'*Histoire d'Antan* à la toute fin du Gala du 40e du 100 Nons était presque une expérience spirituelle, conclut-il. Je suis tellement reconnaissant au 100 Nons. C'est plus que de la gratitude que j'éprouve. C'est une histoire d'amour que je vis. »

LA PHOTO PUBLIÉE LA SEMAINE DERNIÈRE DANS L'ARTICLE SUR DENIS CONNELLY PRÉSENTAIT FRANÇOIS SAVOIE. TOUTES NOS EXCUSES.

JEUNES MUSICIENS

Tant que la musique est bonne...

Les jeunes musiciens francophones sont influencés par une variété de styles et de groupes musicaux, surtout anglophones.

Julien ABORD-BABIN

Grâce à des évènements tels que la Chicane électrique, les jeunes musiciens francophones du Manitoba sont encouragés à écrire et jouer en français. Une occasion que bon nombre d'entre eux n'hésitent pas à saisir. Mais s'ils chantent volontiers en français, leurs influences restent indéniablement anglophones.

De Led Zeppelin à Broken Social Scene, les influences des jeunes musiciens franco-manitobains sont très diversifiées. Mais selon leur propre aveu, les artistes francophones figurent plutôt au bas de la liste.

« De temps en temps j'écoute de la musique en français, comme Malajube ou Pisse de Chameau, mais, à part ça, je ne suis pas beaucoup exposé à la musique française, admet le chanteur et guitariste de Pensées Musées, Alexandre Chartier. Quelques-uns de mes amis écoutent beaucoup de musique en français et m'ont fait découvrir quelques groupes. Si j'entends quelque chose de bon en français, je vais l'écouter. Mais comme j'entends plus souvent des groupes anglais c'est ce que j'ai tendance à écouter le plus. »

Les jeunes musiciens restent pour la plupart ouvert à la musique française. Ce qui compte avant tout, c'est que la musique soit bonne. « Aussi longtemps que la musique est bonne, ça ne me dérange pas dans quel langue on chante, explique le chanteur et guitariste de ContraBande, Steven Porter. J'écoute même de la musique en allemand et en portugais. »

Le défi, pour tous ceux qui souhaitent perpétuer la culture francophone, reste donc d'exposer les jeunes francophones à de bons groupes qui chanteront dans leur langue. Mais cela demande un certain effort.

« Quand j'étais plus jeune, j'écoutais surtout de la musique anglophone, confie le bassiste de Kraink, Éric Gosselin. J'écoutais la radio en anglais et c'est là que je découvrais des nouveaux groupes. C'est plus tard que je me suis mis à vraiment chercher de la musique en français. Mais c'est beaucoup plus difficile à trouver au Manitoba. Il faut souvent fouiller à l'extérieur. »

Selon Éric Gosselin, les écoles ont un rôle important à jouer pour exposer leurs élèves à de la musique française. « Beaucoup de personnes pensent que c'est inutile d'exposer de force les jeunes à la culture francophone, remarque-t-il. C'est quasiment la job des adolescents de se rebeller et souvent ils rejettent cette culture, mais plus tard ça leur revient. Beaucoup de personnes recommencent à s'intéresser à la musique française au début de la vingtaine et ils se souviennent des groupes qu'ils ont entendus dans le passé. »



photo : Julien Abord-Babin

Les jeunes musiciens qui ont participé à la Chicane électrique écoutent surtout de la musique en anglais, mais se plaisent à jouer en français.

Musiciens bilingues

Beaucoup de jeunes musiciens francophones jouent aussi en anglais. Certaines de leurs idoles sont eux-mêmes des francophones qui chantent en anglais. Par exemple, le groupe Simple Plan qui jouait récemment au Centre MTS, est formé de cinq francophones québécois qui chantent uniquement en anglais. Cette situation n'étonne ou ne choque pas les musiciens que nous avons rencontrés.

« C'est cool de chanter dans les deux langues si tu es bilingue, estime la chanteuse de Vendez vos Drumz, Julie Lacroix. C'est un bon avantage en tant qu'artiste. Ça te permet aussi de jouer avec différents musiciens et de rejoindre un public diversifié. »

« Il y a pas mal de jeunes qui jouent juste en anglais, remarque Alexandre Chartier. Mais ce n'est peut-être pas de leur faute. Il faut prendre en compte leur environnement. S'ils ne sont pas beaucoup exposés à de la musique française et que toutes leurs influences sont anglophones, c'est normal qu'ils aient plus de facilité à chanter en anglais. On ne peut pas les blâmer pour ça. »

Tous les musiciens que nous avons rencontrés écrivent aussi des chansons en anglais de temps en temps. « J'aime écrire en français et des fois ça me vient assez facilement, mais le plus souvent j'écris en anglais, confie Steven Porter. C'est plus proche de mes influences et je trouve que mon vocabulaire est meilleur en anglais. »

« J'écris dans les deux langues de façon pas mal égale, renchérit Alexandre Chartier. Ça dépend du sujet. Les sujets profonds sont plus faciles à traiter en français parce qu'il y a plus de termes à utiliser. Les sujets plus populaires, comme on entend à la radio, sont plus faciles à aborder en anglais. L'anglais marche mieux pour le rock. »

Lorsque l'opportunité s'offre à eux, les jeunes francophones sont donc prêts à écrire et chanter en français, même si ça leur demande un plus grand effort. « Je chante beaucoup en français dans le 100 Nons, explique Julie Lacroix qui en plus de la Chicane électrique participe à la série 5 x 5. J'écris donc beaucoup plus en français maintenant. C'est un peu plus difficile pour trouver des rimes, mais j'aime chanter en français. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

En raison de problèmes informatiques le 233-ALLÔ et La Liberté n'ont pas pu mettre à jour le calendrier cette semaine. Toutes nos excuses.

Bébés, parents et gazouillements

✓ **CPEF Précieux-Sang** (209, rue Kenny) • le 7 octobre • 9 h 45 • info : 257-7642.

✓ **École Réal-Bérard** à Saint-Pierre-Jolys • Dès le 9 octobre • 2e jeudi du mois.

Mini-franco-fun

✓ **École Lagimodière** • dès le 3 octobre • les vendredis matins • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • info : 878-9240.

✓ **CPEF Précieux-Sang** (209, rue Kenny) • les mercredis matins • 9 h 30 • info : 231-2350

✓ **Sainte-Anne-des-Chênes** • les jeudis matins • 9 h 45 • Sous-sol de l'église Fellowship • info : 422-5000.

Saint-Boniface

✓ ***Guid' Amies franco-manitobaines*** • inscriptions • Étincelles (5-7 ans) , Jeannettes (8-10 ans) et Guides (11-13 ans) • info : 237-6217.

✓ Jusqu' au 20 novembre • ***Heure du conte*** pour 3 à 5 ans • les jeudis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boul.Provencher • info : 986-4272.

✓ 1 et 2 octobre • ***Accueillons l'hiver au Manitoba*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons) • présentation des vêtements indispensables, conseils pratiques et ressources • info : 233-1735.

✓ 1 octobre • ***Journée des aînés et des anciens*** • comédies, danses, chants, kiosques • 10 h • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 945-6565.

✓ 2 octobre • ***Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons) • 15 h et 18 h • info : 233-1735.

✓ 4 octobre • ***100e anniversaire de la Basilique Cathédrale*** • procession : 16 h 20 • messe à 17 h • Cathédrale de Saint-Boniface.

✓ 6 octobre au 15 décembre • ***Jouer en français*** • CPEF Précieux-Sang (209, rue Kenny) • les lundis matins • 9 h 30 • info : 231-2350.

✓ 6 au 9 octobre • ***Formation / Y'a personne de parfait*** • pour parents d'enfants âgés de cinq ans ou moins • Centre Youville (33, rue Marion) • info. et inscriptions : 231-3208.

✓ 7 octobre • ***AGA / La Maison des artistes visuels francophones Inc.*** • 17 h 30 • 219, boulevard Provencher, 2e étage • info : 237-5964.

✓ Dès le 9 octobre • ***Heure du conte*** • CPEF Précieux-Sang (209, rue Kenny) • les jeudis matins à 10 h • info : 231-2350.

✓ 9 octobre • ***Conférence / Comment aider une personne qui vit avec un double diagnostic*** • Consortium national de formation en santé • 10 h 30 • CUSB (200, ave. de la Cathédrale), Salle 1433 • info. : 237-1818 poste 495.

✓ 9 octobre • ***Discrimination et diversité au travail*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons • 18 h • info: 233-1735.

✓ 9 octobre • ***AGA du CDEM et AMBM*** • 17 h 30 • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 925-2320.

✓ Dès le 10 octobre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF Précieux-Sang (209, rue Kenny)• les vendredis matins à 10 h • info : 237-9666.

✓ 10 octobre au 1 novembre • ***Pièce : La Preuve*** • Cerlce Molière • comédie dramatique • Théâtre de la Chapelle • info : 233-8053.

✓ 14 octobre • ***Journée de la Petite et Moyenne Entreprise*** • ateliers pour entrepreneurs • dîner rencontre de la CCFSB • Hôtel Norwood • info : 945-2189.

✓ 15 au 17 octobre • ***Théâtre des aînés*** • Fédération des aînés franco-manitobains • Salle Pauline Boutal au CCFM (340, boul. Provencher) • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 16 novembre • ***Date limite pour soumettre une candidature pour le Prix Riel*** • info : 233-4915.

✓ **Club Toastmasters Francs-Parleurs** • les mercredis en octobre •17 h 30 • Salle 104 • Collège Louis Riel (585, rue St. Jean Baptiste) • info : 257-7361.

Saint-Léon

✓ 4 octobre • ***25e anniversaire du Club Simon-Nivon*** • spectacle : Janine Tougas et groupe musical • 17 h • Centre Récréatif • info : 744-2483.

Saint-Pierre-Jolys

✓ 2 octobre au 20 novembre • ***Yoga*** • Le Coin Santé • les jeudis • 19 h • Chapelle Repos Jolys • info : 433-3891.

Saint-Vital

✓ ***Heure du conte*** • pour les enfants et leurs parents • les lundis • 18 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel (1168, rue Dakota) • info : 986-4272.

St-James

✓ ***À vous de jouer*** • les jeudis • 9 h 30 • CPEF École Roméo Dallaire (81, chemin Quail Ridge) • info : 831-1060.

✓ ***Jouer en famille*** • les mercredis • 19 h • CPEF École Roméo Dallaire (81, chemin Quail Ridge) • info : 831-1060.

Winnipeg

✓ ***Toastmasters en français*** • les lundis • 12 h • 240, avenue Graham • info. et inscriptions : 983-0072.

✓ 5 octobre • ***Dimanche en famille*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) • 13 h 30 • info : 789-1763.

✓ 8 octobre • ***AGA / Directorat de l'activité sportive*** • 18 h • Sport Manitoba (200, rue Main) • info : 231-7012.

✓ 16 octobre • ***Banquet Maison Gabrielle-Roy*** • 17 h 30 • Hôtel Fort Garry • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Souper paroissiaux

✓ 5 octobre • ***Sainte-Agathe*** • 16 h • Centre communautaire et culturel • info : 882-2493.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone) , faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.

SFM
LA SOCIETE FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Célébrer l'automne

Les feuilles des arbres se colorent de jaune, le vent se fait plus froid… et une odeur de dinde flotte dans l'air. Il n'y a pas de doute, l'automne et les soupers paroissiaux sont de retour.

Sophie DESRUISSEAUX

Avec l'automne arrive les soupers paroissiaux. Plus qu'une simple rencontre communautaire, ils sont une occasion de célébrer.

« Nous fêtons l'arrivée de l'automne et la fin de la récolte, indique la secrétaire du comité organisateur du souper paroissial de Sainte-Anne-des-Chênes, Francyne Lemoine. Mais c'est plus que ça. Il faut être là pour comprendre. Il y a une ambiance qu'on ne retrouve pas lors des autres événements communautaires. »

Du côté de Sainte-Agathe, le responsable de la publicité pour le souper d'automne, Guy Gagnon, affirme, quant à lui, que c'est l'occasion pour les gens de la communauté de se retrouver après les vacances d'été. « Les gens de Sainte-Agathe travaillent pour la plupart à Winnipeg. Ils n'ont donc pas le temps de se côtoyer comme c'est le cas dans les villages plus éloignés de la capitale manitobaine. Le souper paroissial permet ces retrouvailles et comme il est au début de l'automne, les gens ont plein de choses à se raconter puisqu'ils ne se sont pas vus de l'été », dit-il.

Les soupers paroissiaux sont une vraie tradition. Par exemple, en 2009, Saint-Léon organisera sa 65e édition. Il est difficile de connaître l'origine du premier souper paroissial. « Ça a commencé bien avant que je naisse, précise le membre du comité organisateur, Méo Labossière. Je n'ai aucune idée de comment s'est déroulée la première édition. Mais une chose est sûre, c'est toujours aussi le *fun* année après année. »

Collecte de fonds

Le déroulement des soupers est semblable partout au Manitoba. Un groupe de personnes fait cuire les dindes tandis qu'un autre coupe les pommes de terre. Tout le monde participe.

Pour 10 $ environ, les gens ont une assiette remplie de mets traditionnels. Les profits ainsi amassés servent à financer les différentes activités organisées par la paroisse.

« L'église a été entièrement rénovée dans les derniers mois. C'est maintenant le temps de payer les prêts. Les profits du souper paroissial permettront de rembourser ces dettes », précise Francyne Lemoine.

À Sainte-Agathe, les bénéfices sont divisés entre la paroisse et les groupes communautaires. « Notre priorité est de financer les projets de la paroisse. Mais si une équipe sportive a besoin de financement et que nous avons les moyens de les aider, nous sommes très heureux de le faire », indique Guy Gagnon.



photo : Sophie Desruisseaux

À Saint-Léon, la famille Caillier est responsable des pommes de terre. Elle devait donc éplucher les patates, les couper, les faire cuire et les mettre en purée, et ce en nombre suffisant pour nourrir 1 000 personnes.

Différences

Les soupers paroissiaux ont tous lieu au début de l'automne. Pour attirer le plus de personnes possible, les comités organisateurs doivent faire preuve de créativité pour faire la différence.

Guy Gagnon croit avoir trouvé la meilleure idée. « Nous sommes uniques parce que nous avons le seul souper paroissial qui est servi seulement par des hommes », signale-t-il.

Pourtant, le comité de Sainte-Anne-des-Chênes a aussi une idée originale. « Un de nos sous-comités s'occupe de la clientèle de la Villa Youville. Certains des résidents ne peuvent pas se déplacer au souper communautaire, mais veulent tout de même participer. Grâce à ce sous-comité, les résidents peuvent manger la même chose que les gens au souper paroissial, et ce, en même temps et dans le confort de leur foyer. Nous avons commencé à offrir ce service il y a quelques années et il est très populaire », affirme Francyne Lemoine.

Les soupers paroissiaux de Sainte-Anne-des-Chênes et de Saint-Léon avaient lieu le 28 septembre. Celui de Sainte-Agathe se déroulera le dimanche 5 octobre de 16 h à 20 h.

CULTUREL

Pleins feux sur la saison

Winnipeg est reconnue pour sa vie culturelle. Que retrouve-t-on au menu cette saison?

Patricia BITU TSHIKUDI

Avec l'automne débute aussi la saison artistique. Prairie Theatre Exchange (PTE), Manitoba Theatre centre (MTC), le Cercle Molière, l'Orchestre symphonique de Winnipeg et plusieurs autres compagnies lancent leur saison 2008-2009 ces jours-ci. Une saison chargée qui promet d'être haute en couleurs.

Côté cour… côté jardin

Manitoba Theatre Centre (MTC) lancera sa saison le 15 octobre et fera dans le romantisme. La compagnie ouvre l'année avec ***Pride and Préjudice***, un classique de l'auteure britannique Jane Austen.

« L'année dernière, nous avons célébré le 50e anniversaire du MTC. Nous souhaitions donc rester dans cet esprit de fête, et que le *party* continue cette année encore! En ouvrant notre saison avec *Pride and Prejudice*, nous sommes certain que chaque Manitobaine voudra voir la pièce et traînera avec elle son époux! », lance le directeur artistique, Steven Schipper.

MTC présentera aussi en primeur la comédie musicale ***Medea, Jitters***. Le spectacle, une coproduction Winnipeg-Toronto, raconte l'histoire romantico-dramatique de la princesse *Medea*, qui désobéit à son père pour vivre son amour avec un aventurier.

« C'est une pièce que nous avons montée et conçue ici même à Winnipeg, explique Steven Schipper. Elle sera présentée pour la première fois ici. »

La compagnie de théâtre poursuivra sur sa lancée romantique en présentant au courant de l'année les pièces ***The Blonde, the Brunette and the Vengeful Redhead***; ***Doubt, A Parable***; ainsi que ***The Boys In The Photograph***.

« Nous promettons à notre clientèle une saison spectaculaire! », conclut Steven Schipper.

Quatre autres pièces seront présentées sur la scène Warehouse.

Prairie Theatre Exchange lance sa saison avec la pièce ***How it Works***, de Daniel MacIvor. La compagnie présentera cinq autres pièces dont ***Wingfield's Inferno*** de Dan Needles, ***The Vertical Hour*** de David Hare, ***The Fly Fisher's Companion*** de Michael Melski, ***Moonlights and Maniolias*** de Ron Hutchinson et la pièce ***Little Munsch on the Prairie***, basée sur les histoires de Robert Munsch et adaptée par Debbie Patterson.

Côté français, le Cercle Molière ouvre sa saison le 10 octobre avec ***La Preuve*** dans une mise en scène de Geneviève Pelletier.

Selon le directeur artistique, Roland Mahé, le Cercle Molière présentera cette saison une programmation éclectique. « Nous avons choisi des œuvres qui vont dans toutes les directions, sans réelle ligne directrice, dit-il. On s'est laissés guidés par les coups de cœur du comité de lecture du Cercle Molière. »

À quoi devront s'attendre les amateurs de théâtre? « À des pièces intelligentes et accessibles, qui susciteront sans conteste des réactions intéressantes chez le public », assure Roland Mahé. La participation du public sera sollicitée dans certaines pièces, la pièce ***Théâtre extrême***, qui sera présentée dès le 9 janvier. Le Cercle Molière propose trois autres pièces : ***En conduisant Miss Daisy***, ***Un Village de fou*** et ***Il était une deuxième fois…***

La musique à l'honneur

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a lancé sa saison le 28 septembre avec une série de concerts mettant en vedette le violoniste gagnant d'un Grammy Award, James Ehnes.

« Nous avons programmé une saison très variée, assure l'assistante principale alto de l'Orchestre, Anne Élise Lavallée. L'Orchestre n'est plus uniquement un groupe de vieux en habit à queue. On va chercher toutes sortes de musique. On a élargi nos horizons pour attirer un plus grand public et un public plus jeune. Nous essayons de cibler les gens âgés entre 30 et 40 ans. »

L'OSW mise sur sa série ***Musically speaking*** pour attirer un public éclectique.



photo : Gracieuseté MTC

Octobre est le mois de la rentrée culturelle à Winnipeg. Plusieurs compagnies artistiques lanceront leur saison 2008-2009.

« C'est une série de cinq concerts très centrés sur notre chef d'orchestre, Alexander Mickelthwate, qui est tout un personnage. C'est assez innovateur comme spectacle puisque qu'il y aura des projections simultanées. C'est très axé sur le multimédia », explique Anne Élise Lavallée.

Elle annonce aussi une grande nouveauté, le festival Indigenous Music Festival, qui prendra l'affiche fin avril, début mai. « Avec ce festival, nous allons chercher de nouveaux instruments, de nouveaux compositeurs et des artistes autochtones d'ici, d'Afrique et d'Australie », annonce Anne Élise Lavallée.

La chorale Camerata Nova sera de retour avec de nouveaux concerts. Son thème cette saison se résume en un mot : collaboration. « Ce sera une saison de collaborations. Nous chanterons avec plusieurs groupes invités », résume la chanteuse Karine Beaudette.

Camerata Nova lance sa saison avec le concert ***Projet Praetorius***, un spectacle réunissant les voix de Camerata Nova et le chœur Canzona. Le concert aura lieu les 26 et 27 novembre.

Le Centre culturel franco-manitobain prépare aussi « plusieurs belles choses », aux dires de sa directrice de la programmation, Hélène Molin-Gautron.

« Nos séries de spectacles annuels recommencent. Nous préparons la nouvelle édition de Coup de cœur francophone. La ligue d'improvisation du Manitoba reprendra ses activités de même que le jeu questionnaire ***Quelques Arpents de pièges***, dit-elle. « Il devrait y en avoir pour tous les goûts. »

Le groupe Swing donne le coup d'envoi au Coup de cœur francophone, le 23 octobre.







RASSEMBLEMENT JEUNESSE

La Furie, échange culturel

Participer à la Furie, c'est apprendre et s'amuser en français.

Janel ZOLINSKI,
Action médias

La musique francophone punk rock et l'énergie des participants ont fait vibrer le village de Saint-Pierre-Jolys lors de la quatrième édition de la Furie le 25 septembre.

Ce grand événement, organisé par le Conseil jeunesse provincial, rassemble des élèves du secondaire des écoles françaises et d'immersion. À l'horaire, une variété d'ateliers, de jeux, de kiosques interactifs et un grand spectacle. Tout en s'amusant, les élèves ont l'occasion de créer des liens et de faire valoir leur identité culturelle.

« La Furie offre une expérience éducative à l'extérieur de l'école, explique l'agent de projet pour la Furie, Réal Durand. Les jeunes apprennent en s'amusant lorsqu'ils participent aux activités. » Dans un tel environnement, les échanges en français sont facilités.

« Nous voulons démontrer notre fierté d'être francophones ou bilingues, mentionne l'accompagnateur du Collège Jeanne-Sauvé, Mark Graceffo. Pour les francophones de souche, la Furie est une autre occasion de s'épanouir en français. Pour les élèves des écoles d'immersion, c'est peut-être un choc culturel, mais ça démontre qu'on est capable de s'amuser en français. »

« Les ateliers étaient le *fun*, reconnaît une des participantes, Katrine Desautels. On a eu beaucoup de plaisir. » Les nombreux ateliers présentaient une diversité culturelle. Par exemple, les jeunes ont découvert une des particularités du Japon en préparant d ushis, un mets typique japonais. Ils pouvaient aussi apprendre à jouer du djembé, un tambour africain ou à danser la salsa, d'origine espagnole. « Les animateurs étaient vraiment bons, ajoute Mark Graceffo. Les jeunes se sont biens amusés. »



Photo : Janel Zolinski

Le groupe invité Kamakazi en spectacle lors de La Furie 2008.

Le concert ajoutait au mélange culturel. Les membres du groupe québécois, Kamakazi, ont débuté leur carrière musicale du côté anglophone avant de se tourner vers la scène francophone. « J'ai vraiment aimé l'énergie de tous les participants, surtout quand ils criaient pendant le spectacle », souligne une élève du Collège Beliveau, Sarah Lespérance.

La Furie a donné l'occasion aux participants de répandre leur fierté de la langue française et d'apprécier davantage leur héritage. D'autres ont constaté que parler français peut être un atout.





■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Vive les camps!

Daniel BAHUAUD
PARCS BRIDS HILL ET SPRUCE WOODS

« Organiser un camp au début de l'année scolaire, c'est une excellente idée! s'exclame Manon Ottenbreit. Comme ça, tu peux te faire de nouveaux amis. Tu peux jaser avec des gens qui ne suivent pas les mêmes cours que toi. Quand tu es en classe, c'est plus difficile d'apprendre à connaître tous ceux qui viennent d'autres écoles. »

L'élève en 9e année au Collège Louis-Riel (CLR) en sait quelque chose. Avec ses quelque 120 condisciples, elle a passé trois jours au Parc Birds Hill, à s'amuser au grand air et à se faire de nouveaux amis. Le camp avait lieu les 17, 18 et 19 septembre.

« On s'est bien amusés, ajoute Nicolas Paquin. Je suis nouveau au CLR, alors c'était bien de passer trois jours dans une tente avec des gens que je ne connaissais pas! Le grand plaisir a été de faire de la bicyclette. Les pistes cyclables du parc sont excellentes. Et puis il a fait très beau. »

Manon Ottenbreit voit la situation d'un œil différent. « La randonnée à bicyclette était la première activité prévue pour mon groupe lorsque nous sommes arrivés au parc, explique-t-elle. Ce n'était pas bien l'*fun* : on venait tout juste de faire de la bicyclette pour se rendre à Birds Hill. J'en avais assez!

« Par contre, j'ai aimé faire de l'équitation, poursuit-elle. C'était une nouvelle expérience. Tout le long du parcours, j'avais quand même un peu peur que le cheval me fasse tomber! »

Spruce Woods

Pendant ce temps, 150 élèves de la 10e année étaient aussi en camp, au Parc provincial Spruce Woods. Ils ont fait du canotage, du camping et une randonnée à pieds dans le désert de Carberry.

« C'était formidable, résume Pierre Munga. C'était la première fois que je faisais du canotage. Mes amis m'ont appris la bonne technique. Maintenant, je suis bien rodé. La prochaine fois, c'est moi qui serai l'expert! »

Il faisait froid et le temps était pluvieux lorsque l'équipe d'Élodie Flower a entrepris le trajet de 11 kilomètres. « On s'est bien amusées, les filles et moi, quand même, souligne-t-elle. Mais j'ai davantage aimé me baigner à la plage, le lendemain, lorsque le temps était plus agréable. Avant tout, c'était bien de jaser avec les gens, d'apprendre à les connaître dans un milieu différent que celui de la classe ou des couloirs de l'école. Quand il nous manquait quelque chose à notre terrain de camping, on allait de tente en tente le demander aux autres groupes. Et à chaque tente, on s'arrêtait pour jaser. »

Rowan Kenny dit avoir aimé le canotage ainsi que les autres activités proposées. « Marcher dans le désert de Carberry est une expérience unique, déclare-t-il. Et puis on s'est bien amusés à faire des saynètes lors de nos soirées de feu de camp. C'était mon premier camp au CLR. J'espère que les prochains seront aussi agréables. »





Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

« Rame, rame, rame donc! » Des élèves en 10e année au Collège Louis-Riel.



Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Prêts pour le départ. Les élèves de 9e année du Collège Louis-Riel s'amusent malgré la pluie.



Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Le camp a permis aux élèves de 9e année du Collège Louis-Riel de rencontrer leurs nouveaux amis.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

1er octobre • Journée internationale de la musique.

5 octobre • Journée mondiale des enseignants.

7 octobre • Course de fonds divisionnaire pour les élèves de la 5e à la 8e année.

5 novembre • Dictée des Amériques.

POUR LES PARENTS

18 octobre • Soirée loterie à l'École Saint-Joachim. Deux succulents repas avec vin blanc et rouge. Billets : 120 $ par couple avec chances de gagner des centaines de dollars et un gros lot de 1 000 $. Collecte de fonds du comité scolaire. 18 h au gymnase. Renseignements : 424-5287.

28 et 30 octobre • Rencontre parents/élèves/enseignants du Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

10 octobre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset.

13 octobre • Journée d'Action de grâces.

17 octobre • Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire.

11 novembre • Jour du Souvenir.

21 novembre • Journée d'administration à l'École Christine-Lespérance.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spéctacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

TOUR DE BIRCH

Tous en vélo!



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Heureux de leur performance, ces élèves de l'École communautaire Gilbert-Rosset ont fière allure.



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Enfin la fin du parcours!



Photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Une équipe victorieuse du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes.

Daniel BAHUAUD
ROSEISLE

Quatre écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé à la neuvième édition du Tour de Birch le 18 septembre. (1)

Cette compétition à relais de vélo de montagne a lieu chaque année sur les collines escarpées de la station de ski Birch, à Roseisle. La compétition met au défi les cyclistes novices tout autant que les plus expérimentés.

« Les parcours sont exigeants même pour les experts, explique un des coordonnateurs du Tour de Birch et enseignant à l'École communautaire Gilbert-Rosset, Léo Bérard. Le terrain est situé le long de la vallée qui sillonne la région de Saint-Lupicin et de Roseisle. Il y a beaucoup de buttes et d'obstacles. Les élèves ont travaillé fort pour finir le parcours. »

Les écoles de la DSFM ont toutes obtenu des prix, et l'École communautaire Gilbert-Rosset a remporté des prix dans chacune des catégories auxquelles participaient ses élèves.

« Nos cinq équipes ont gagné des prix. Nous avons récolté deux médailles d'or, deux d'argent et une de bronze, souligne avec fierté Léo Bérard. Il s'agit d'une performance record. »

Le Tour de Birch veut encourager une vie active en plein air. Il est organisé par l'organisme sans but lucratif Birch Mountain Sports. Cette année, la compétition, a accueilli 15 écoles.

(1) Le Collège régional Gabrielle-Roy (trois équipes), le Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes (quatre équipes), l'École communautaire Gilbert-Rosset (cinq équipes) et l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes (équipes formées d'élèves de la 3e à la 6e année).

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Bien fêter la rentrée!



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Des jeux coopératifs étaient au nombre des activités organisées lors de la Fête de la rentrée de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes.

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes a célébré la rentrée le 17 septembre, sous un soleil chaleureux et accueillant.

Inspirés par le thème *Je crée du nouveau chaque jour*, les élèves ont participé à une brochette d'activités. Ils ont préparé des affiches en se laissant inspirer par leur imagination. Ces affiches ont par la suite été transportées à l'église paroissiale, où elles ont été mises en valeur.

« Lors de notre célébration eucharistique, l'accent a été placé sur l'importance de développer les dons et les talents qui nous sont donnés », souligne la directrice, Jocelyne LeBlanc Boulet.

Accompagnés de leur famille, les élèves ont ensuite pique-niqué dans le parc communautaire. « Nous étions très nombreux, mentionne la coordonnatrice de la journée et enseignante de la maternelle, Danielle Jamault. Nous avons 120 élèves. C'était beau de voir les familles se joindre à nous en si grand nombre. Surtout qu'il y avait beaucoup à faire. »

L'horaire était chargé. Après le dîner, pour continuer de développer le thème de la création, les élèves ont ramassé des items trouvés dans la nature. En équipes de dix, ils ont préparé une affiche illustrant une scène d'automne.

Et en fin de journée, des jeux coopératifs variés ont eu lieu dans la cour de l'école. « Les jeunes devaient travailler en équipe, explique Danielle Jamault. Lors des courses à relais, il fallait jeter des roches dans un seau, traverser la structure de jeu de l'école, ou encore compléter un parcours en sac de patates. Lorsqu'une équipe gagnait, elle obtenait un prix : un morceau d'un énorme casse-tête qui faisait partie d'une grande image soulignant le thème de la journée.

« Les élèves se sont bien amusés, poursuit-elle. Ce que j'ai apprécié, c'est la façon dont les élèves plus âgés se sont occupés des plus petits. Les nouveaux de la maternelle étaient jumelés aux plus vieux qu'ils connaissaient, des amis, des cousins ou encore un grand frère ou une grande sœur. Ça les a aidés à surmonter leur gêne. Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

SUDOKU

PROBLÈME N° 137

9		2			6	4		1
			7					
		4			5		8	
		9		3			5	
	8						9	
	3			5		6		
	4		1			8		
					3			
1		8	5			9		2

RÉPONSE DU N° 137

9	5	2	3	8	6	4	7	1
8	1	3	7	9	4	5	2	6
6	7	4	2	1	5	3	8	9
4	2	9	6	3	8	1	5	7
5	8	6	4	7	1	2	9	3
7	3	1	9	5	2	6	4	8
3	4	7	1	2	9	8	6	5
2	9	5	8	6	3	7	1	4
1	6	8	5	4	7	9	3	2

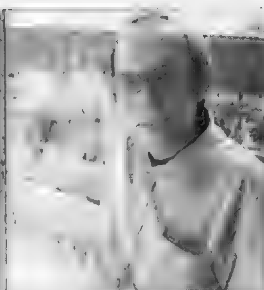
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

CARTE blanche

par Charles Leblanc



L'écriture à la russe et à l'albanaise

Le décès d'Alexandre Soljenitsyne le 3 août dernier d'une insuffisance cardiaque à l'âge respectable de 89 ans a remis sur le devant de la scène les oeuvres magistrales de ce dernier, qu'il s'agisse des romans *Le Pavillon des cancéreux* (publié en 1968), *Le Premier cercle* (publié en version finale en 1968) et plus particulièrement *L'Archipel du goulag* (publié en trois tomes en 1974 et 1976). Après avoir étudié la littérature, les mathématiques et la doctrine communiste au début des années 1940, il participe à la Seconde Guerre mondiale comme artilleur dans l'armée rouge. Condamné à huit ans de prison dans un camp de travail en 1945 pour avoir écrit des lettres qui critiquent Staline et ses politiques, il en sort en 1953 et est réhabilité en 1956 par Khrouchtchev, qui voulait se distancier de l'époque de Staline.

C'est son premier roman écrit pendant sa période d'emprisonnement, *Une Journée dans la vie d'Ivan Dessinovitch*, et publié dans la revue littéraire renommée *Novy Mir* qui fait de lui un écrivain sur lequel il faut compter. Je me souviens avoir lu ce roman dans les années 1970 et d'avoir été impressionné par sa description de la vie dans les goulags. Il n'y a rien de mieux qu'un bon roman pour nous faire comprendre et ressentir les événements historiques. Toutefois, dès 1958, le gouvernement soviétique lui met des bâtons dans les roues et l'empêche de publier d'autres livres, situation qu'il dénonce en 1967 dans une lettre au Congrès des écrivains soviétiques.

Il est donc obligé de faire passer en contrebande en Occident ses prochains romans qui sont publiés en russe et qui lui valent (geste clairement politique) le prix Nobel de littérature en 1970. La parution en France en version russe de *L'Archipel du goulag* en 1973, une oeuvre qui dénonce l'univers concentrationnaire et totalitaire de son pays lui mérite l'exil et la déchéance de sa citoyenneté russe en 1974. Après avoir émigré en Suisse, il se retrouve au Vermont (États-Unis), où il vit retiré (1) et continue d'écrire de gros livres qui mettent de l'avant son amour de la Russie chrétienne traditionnelle, ses idées conservatrices, son opposition à la révolution russe de 1917 et son dédain de la société de consommation moderne. Ce n'est qu'en 1994 qu'il retourne en Russie après avoir retrouvé sa citoyenneté soviétique sous Gorbatchev au début des années 1990.

Malgré certaines idées plutôt méprisables et réactionnaires, il demeure un grand écrivain qui a su rendre compte des problèmes de l'URSS et de la vie sous le régime soviétique et qu'il faut lire pour comprendre l'évolution contemporaine de son pays.

Un autre écrivain a suivi un parcours presque parallèle en Albanie. Petit pays méconnu qui a été dominé par l'empire ottoman pendant de nombreuses années jusqu'en 1918, l'Albanie a été dirigée d'abord par un roi, puis, après 1945, par un dictateur communiste paranoïaque, Enver Hodja, qui a rompu avec l'URSS au début des années 1960 et, après un rapprochement avec la Chine, a également rompu avec Mao pour des questions de « pureté idéologique ». Alliant un nationalisme exacerbé et un régime dictatorial brutal, l'Albanie (comme la Corée du Nord d'aujourd'hui) s'est isolée du reste du monde. Mais elle a produit un écrivain célèbre, Ismaïl Kadaré, qui a été publié dans le monde entier, encore une fois d'abord en France. Censuré dans son pays et empêché de publier chez lui, Kadaré fuit son pays en septembre 1990 pour se réfugier en France, avant que le régime communiste de l'Albanie ne tombe.

Kadaré a lui aussi voulu exprimer dans ses romans l'histoire de son pays, mais il est parti de plus loin que son homologue russe. Pour contourner la censure tout en s'intéressant à la mythologie et au folklore de son peuple très ancien, il a exploré, par exemple, dans *Le Général de l'armée morte* les séquelles de la Seconde Guerre mondiale, dans *Le Grand hiver* la période de la rupture avec l'URSS et dans *Le Dossier H* les histoires mythiques des conteurs albanais dans les années 1930. Comme l'indique sa mention sur le site Web Wikipedia, « ses thèmes essentiels sont l'histoire des Balkans, l'histoire contemporaine de l'Albanie, l'absurdité du totalitarisme et les anciennes légendes. » Une oeuvre ambitieuse qui nous permet d'en apprendre beaucoup sur une des régions les plus tourmentées de l'Europe. Maniant l'humour d'une manière plus habile que Soljenitsyne, Kadaré a échappé à la prison, car les censeurs (qui n'ont aucun sens de l'humour dans aucun pays) n'ont pas su déceler dans ses oeuvres la critique radicale du totalitarisme qu'il enveloppe d'une approche historique que le régime albanais encourageait pour mousser le nationalisme. Ses livres célèbrent la résilience des gens ordinaires et la longue tradition orale de son peuple montagnard. Ses derniers livres, *Dante l'incontournable* et *Hamlet, le prince impossible*, visent à inscrire l'histoire et la littérature de son pays dans le grand courant de la civilisation occidentale.

Il s'agit de deux écrivains importants qui nous aident à comprendre non seulement l'histoire de deux pays, mais aussi l'âme de deux peuples et ultimement la condition humaine.

(1) Sa résidence n'était pas très éloignée de celle des parents de mon ex-épouse, mais je ne suis jamais allé le visiter. Il ne recevait presque personne, trop occupé je le suppose, à écrire La Roue rouge, plusieurs milliers de pages qui traitent de l'histoire de la Russie au XXe siècle.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 507

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3								■				
4					■							
5				■				■				■
6		■			■							
7			■						■			
8		■						■				
9						■				■		
10											■	
11		■					■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Poudre vendue comme remède par les charlatans.
2. Substance vitreuse. –Mer s'étendant au large de la Bretagne.
3. Classe de vertébrés aériens. – Peu fréquent.
4. Te déplaceras. – Irriguas.
5. Indique que l'on cite textuellement. –Commune paysanne en Russie. – Baie des côtes de Honshu.
6. Doublée. – Métal très dur.
7. Conjonction. – Femelle porcine. – Boisson.
8. Ouvrage vitré. – Tache d'encre sur du papier.
9. Ébéniste français (1720-1763). – Petit poème narratif. – Infinitif.
10. Maussade, acariâtre.
11. Prince légendaire troyen. – Région du sud du Bassin parisien.
12. Battre le pavé. –Personnage providentiel.

VERTICALEMENT

1. Répétition dans l'expression de la pensée.
2. Roche qui contient une forte proportion de corindon. – Infinitif.
3. Avide d'argent. –Arbrisseau du genre viorne.
4. Meubles. – Gratification.
5. Rivière de l'Asie. –Nettoyer en lavant et en frottant.
6. Plante herbacée. –Interjection.
7. Étendue parsemée de pierres.
8. Infinitif. – Négation. –Partie d'une roue hydraulique.
9. Vent soufflant du nord-ouest. – Matériaux de construction.
10. Fibre produite par des palmiers. – Légumineuse.
11. Juif. – Souri.
12. Venues au monde. –Fermeté, puissance.

RÉPONSES DU N° 506

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	T	T	E	M	O	U	I	L	L	E
2	A	I	R	E	S	■	O	S	S	U	■	Q
3	M	M	A	N	T	S	■	E	E	■	D	U
4	M	E	N	T	E	U	R	■	O	R	E	E
5	E	■	S	E	R	B	E	S	■	E	L	U
6	■	T	I	R	A	S	■	E	F	F	E	T
7	C	■	R	E	S	T	O	R	O	U	T	E
8	O	S	■	N	E	R	V	E	U	S	E	S
9	G	O	R	T	■	A	U	N	E	■	R	■
10	T	U	A	■	A	T	L	A	N	T	E	S
11	A	P	I	O	N	■	E	D	E	A	■	A
12	R	E	D	R	E	S	S	E	S	■	O	R

Recette

Poitrine de poulet à la crème de champignon et vin blanc, mijoteuse

Ingrédients :

2 poitrines de poulet désossées
1 boîte (284 mL) de crème de champignon
12 gros champignons coupés en deux
2 cuil. à table (30 mL) d'épices pour poulet
2 cuil. à table (30 mL) de fromage parmesan
1/2 tasse (125 mL) de vin blanc
1 petit oignon tranché

- Dans un bol, mélanger le vin blanc et la crème de champignon.
- Dans une mijoteuse, mettre les poitrines de poulet coupées en lanières de 1 cm dans le fond avec les épices et ajoutez les champignons et les oignons.
- Étendre le mélange de crème de chapignon sur le dessus et saupoudrez de parmesan.
- Couvrir et faire cuire à feu bas pendant 7 heures.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 420 minutes • Portions : 3

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

LE 24 HEURES



3 ÉVÈNEMENTS

THÉÂTRE
MUSIQUE
ET
PHOTO !

3 PIÈCES +
9 CHANSONS +
72 PHOTOS =

1 SOIRÉE
INOUBLIABLE !

SAMEDI, 4 OCTOBRE 2008
SALLE MARTIAL-CARON
20 H

MEMBRES DU 100 NONS ET ÉTUDIANTS - 5 $

GRAND PUBLIC - 8 $

100 NONS

CHIENS DE SOLEIL

LE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DU CUSB



SAINT-LÉON

Une fête nostalgique

Le 25e anniversaire du Club Simon-Nivon est l'occasion pour les gens de Saint-Léon de festoyer et dresser un bilan des activités du Club.

Sophie DESRUISSEAUX

Depuis 25 ans, les personnes âgées de Saint-Léon peuvent se rassembler et s'amuser au Club Simon-Nivon. Pour souligner ce quart de siècle, une grande fête sera organisée le samedi 4 octobre.

« Il y aura un grand banquet avec trois sortes de viande, des légumes et du dessert, indique la présidente du Club Simon-Nivon, Marie C. Labossière. Ensuite, la conteuse et humoriste Janine Tougas offrira une prestation. Le tout se terminera par le spectacle du groupe musical Soup du jour. »

Près de 200 billets sont à vendre.

Histoire du Club

En 1983, plusieurs résidants de Saint-Léon ont créé un club où les aînés pouvaient se rassembler. « Je ne peux pas nommer toutes les personnes qui ont participé à la fondation du Club. Elles sont très nombreuses. Pour les connaître, il faut assister à la soirée puisque leurs noms y seront dévoilés, précise Marie C. Labossière. Je peux néanmoins vous dire que Norbert Toupin était le premier président. »

Les membres du groupe fondateur ont trouvé le nom de club en regardant autour d'eux. « Pendant 42 ans, l'abbé Simon Nivon a œuvré à Saint-Léon. Les paroissiens y étaient très attachés. Le comité fondateur a donc voulu lui rendre hommage », raconte la présidente.

Depuis, les personnes âgées se réunissent pour s'amuser. « Nous nous rencontrons une fois par semaine et nous organisons des parties de cartes. À l'occasion, nous faisons des sorties. Par exemple, une fois par année, nous allons voir une pièce du Cercle Molière », indique Marie C. Labossière.

Malgré ces nombreuses activités, cette dernière se sent nostalgique. Le Club Simon-Nivon n'est plus ce qu'il était. « Beaucoup de nos membres ont des occupations en dehors du Club. C'est difficile de tous les réunir. On sent que les membres commencent à moins s'y intéresser Avant, avec les parties de cartes, des membres jouaient au billard et au shuffleboard. Ce n'est plus comme ça », dit-elle.



photo : Sophie Desruisseaux

Le Club Simon-Nivon fêtera samedi prochain son 25e anniversaire.

Marie C. Labossière pense avoir mis le doigt sur le bobo. « En 25 ans, nous n'avons eu que quatre présidents. Ce n'est vraiment pas beaucoup pour un organisme comme le nôtre. Je dirais même que ce n'est pas assez. Ça fait sept ans que je suis présidente et je commence à manquer d'idées. Il va falloir que quelqu'un d'autre prenne la place à la fin de mon mandat. J'ai fait ma part », estime-t-elle.

Marie C. Labossière espère bien s'amuser au 25e anniversaire du Club Simon-Nivon. « Toute la communauté est invitée, dit-elle. Les billets se vendent 25 $ et les gens qui sont intéressés peuvent me joindre à la maison au 744-2483. »

La soirée commencera à 17 h et se déroulera au Centre récréatif de Saint-Léon.

Album souvenirs

Lors de la Furie 2008, des apprentis journalistes des écoles d'immersion et françaises ont suivi un atelier sur le reportage photo offert par Action médias. Ils ont mis leurs nouvelles connaissances en pratique et vous présentent un photo-reportage des meilleurs moments.

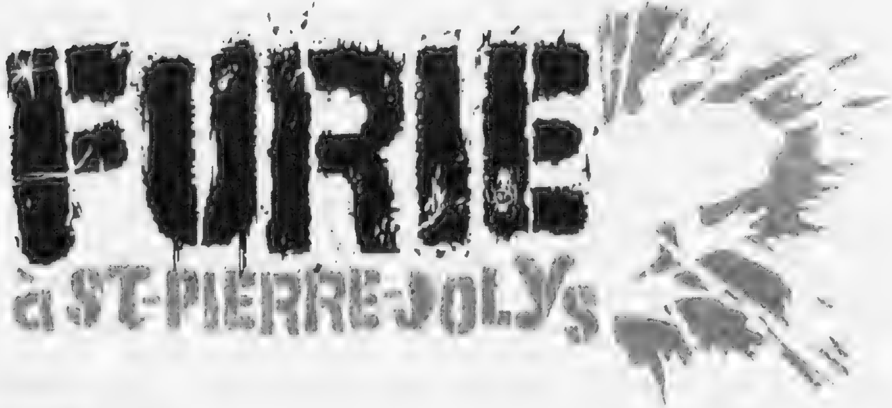




photo : Jade Jeanson



photo : Coline Sovran



photo : Jessie Frankel



photo : Linnea Shackel et Erika Day



photo : Justin Chartier

La Furie est un projet du



Partenaires gouvernementaux

Commanditaires principaux

Le Conseil jeunesse provincial tient aussi à remercier :



Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 octobre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 12 octobre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Un gars, une fille	Union fait la force
RDI	RDI en direct	Coup d'oeil	RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	Variées	RDI en direct							Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V :15 Suisse	V SOS 18	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	L 50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	35 TVA en direct.com / :50 Le TVA midi		TVA en direct.com		35 Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		05 Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 6 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Non!"		Hauts/ bas de Sophie "C'est jamais assez!"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages "La guerre de Bush" 1/4		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Trois monstres sacrés de la chanson et du cinéma qui font l'actualité de la rentrée.					Expression	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Homme de ses rêves"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		50 Un homme mort		50 Infopublicité				

Mardi 7 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya				Champions nature	Humanima	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		50 Las Vegas "Comme un écho du passé"		50 Infopublicité				

Mercredi 8 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Tous pour un "1968: l'année des révolutions"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Irène"('02) Bruno Putzulu, Cécile De France.			40Chambre/:4525ème	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal	Le 3950 "Jeunes"		La route du thé "Sur le toit du monde"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "En chute libre"		Les soeurs Elliot "Laver le passé"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		50 "Le silence des agneaux"('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.					20 Infopublicité	

Jeudi 9 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		Grosse vie	C.A. "La fraude"	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Rep. "Dans les entrailles de New York"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Dans les entrailles de New York"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Shanghai"	TV5 le journal	Café littéraire				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		:50 "Invincible"('01) Ving Rhames, Wesley Snipes.				:35 Infopublicité		

Vendredi 10 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre "L'image du Canada"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		.45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct	Élections 2008	Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa D'Antibes à Saint-Tropez, des villas pharaoniques s'accrochent au bord de mer.				Müvmédia "Festin"		TV5 le journal	"Irène"('02) Bruno Putzulu, Cécile De France.			:10Chambre/:1525ème	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec des êtres chers.				Le TVA 22 heures	:45 Retrouv.	20 Denis Lévesque		:20 "Risque maximum"('96) Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.				20 Infopublicité	

Samedi 11 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Ma vie de star	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Enquête		"Le manoir hanté"('03) Jennifer Tilly, Eddie Murphy.				Chère Betty "Noel en octobre"	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Le voyage de Tippi	C Comme ç@	Saint-Ex, années	Stars parade	Reflets Sud		TV5 le journal /20Afrique	35 Nouvo / 55 Soccer Équipes à communiquer FFF					Champions nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Où sont passées..	35 Le marché	05 Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	35 Shopping TVA		Infopublicité			05 "Tommy Boy"('97) David Spade, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "À jamais réunis"		Téléjournal	"Emma"('96) Toni Collette, Gwyneth Paltrow.					Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Le fleuve amazone"		La Facture	Téléjournal	Antarctique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		À communiquer					40Le petit silvant	TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya				SOS 18		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"Taxi"('04) Jimmy Fallon, Queen Latifah.			:15 "U.S. Marshals"('98) Wesley Snipes, Tommy Lee Jones.					45 Le TVA réseau	20 "Baiser mortel du dragon"('01) Bridget Fonda, Jet Li.				05 Infopublicité			

Dimanche 12 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique			Kiosque		TV5 le journal /10Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Assez avec l'amour"('03) Ewan McGregor, Renée Zellweger.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Mon ami Willy"('93) Lori Petty, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Chant'Ouest	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		SMASH	"Amen"('02) Mathieu Kassovitz, Ulrich Tukur.				40 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Antarctique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia		Sur la route légendaire du thé		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! Michel Drucker dévoile des personnalités d'horizons variés				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands "Prénoms"		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	Humour PQ "L'humour à la radio"		"Au-delà de nos rêves"('98) Annabella Sciorra, Robin Williams				.15 Infopublicité			

ÉDUCATION

Une école bien cotée

L'Ecole Dieppe School de Winnipeg figure parmi les 25 meilleures écoles au pays selon le magazine *Today's Parents*. Quel est son secret?

Patricia BITU TSHIKUDI

Le magazine ***Today's Parents*** a rendu publique sa liste des 25 meilleures écoles canadiennes. Trois écoles manitobaines dont une en immersion, l'École Dieppe School, figurent parmi les mieux cotées au pays. *La Liberté* a voulu connaître le secret de la réussite de cette école d'immersion.

Selon la directrice, Shannon Tipping, le soutien de la communauté y est pour beaucoup dans le succès de l'école.

« Les parents et le personnel enseignant font la différence, explique Shannon Tipping. Ils travaillent très fort pour le bien de l'école. Ils aident à l'organisation des événements. Nous encourageons aussi les parents de nos élèves à venir partager leurs talents avec les jeunes. Ça les incite à s'impliquer de même que nos élèves. Je dois dire que la communauté nous aide beaucoup. »

Le ministre de l'Éducation du Manitoba, Peter Bjornson a souligné l'excellence de l'École Dieppe School ainsi que celle de Luxon School et Alf Cuthebert School le 5 septembre dernier. « C'est très agréable d'apprendre que trois écoles publiques du Manitoba ont été sélectionnées et nommées par un magazine indépendant parmi les 25 meilleurs écoles au pays », a affirmé Peter Bjornson.

Ces trois écoles se distinguent notamment pour la qualité et l'originalité de leurs programmes. Pour intéresser les 272 élèves de l'École Dieppe School, on mise surtout sur le culturel.

« Dans notre école, on prend les forces de nos élèves et on travaille avec ça, explique Shannon Tipping. Nous offrons plusieurs programmes. Nous avons des cours de ballet, d'opéra et de musique par exemple. »

L'école a d'ailleurs remporté le prix ***Terrific Teachers*** grâce à son programme de musique. « Nous essayons de faire la promotion des arts, notamment avec le Festival international de musique de Winnipeg », affirme la directrice.

C'est d'ailleurs grâce aux nombreux prix remportés lors de concours de musiques, que l'École Dieppe School s'est distinguée. « Nos élèves participent à des concerts avec, entre autres, l'Orchestre de chambre du Manitoba, souligne Shannon Tipping. Je suis très fière de nos élèves, du personnel et des parents. »

L'École Dieppe School est située dans l'ouest de Winnipeg et compte 272 élèves de la maternelle à la sixième année. L'école embauche 15 enseignants en plus du personnel administratif et éducatif.



photo : Gracieuseté Shannon Tipping

« Les parents et le personnel enseignant de l'école font la différence dans notre école », affirme la directrice de l'École Dieppe School, Shannon Tipping.

CONCILIER TRAVAIL-ÉTUDES

Des étudiants qui y arrivent

De nos jours, la vie étudiante présente un défi pour un grand nombre de jeunes adultes qui doivent créer un équilibre entre leur emploi et leurs études.

Sarah KHALIL
Action médias

Il n'est pas toujours facile de jumeler travail et études sans y sacrifier temps, argent ou même performance. Pour plusieurs étudiants, cette combinaison crée une situation stressante et parfois difficile à accomplir. Certains élèves se débrouillent mieux que d'autres pour gérer ce stress causé par un nombre considérable de responsabilités, et par l'impossibilité de tout faire à la fois.

« Il est très difficile d'aller à l'école et de travailler plus d'une dizaine d'heures par semaine, reconnaît Leila, étudiante en sciences infirmières au Collège universitaire de Saint-Boniface. C'est plutôt stressant. »

Renalda Friesen, une étudiante à la Faculté des arts de l'Université du Manitoba reconnaît l'importance du travail durant les études. « Il était nécessaire que je commence à travailler dès le début de mes études à l'université. Je devais payer mes frais d'études, sans dépendre de mes parents. Je devais aussi payer mon loyer et mes dépenses quotidiennes. »

Tout comme Renalda Friesen, plusieurs étudiants doivent compter sur leurs propres ressources pour financer leurs études. Lorsqu'elle travaillait 20 heures par semaine durant ses premières années d'université, Renalda Friesen trouvait difficile de maintenir de bonnes notes, tout en essayant d'accorder autant d'importance à mon travail et à mes études, se souvient-elle. Maintenant, je limite mon temps de travail à quelques heures par semaine ».

La clé du succès selon Renalda Friesen : apprendre à gérer son temps correctement. « Il est important d'établir ses priorités dès le début, en reconnaissant ses limites, explique-t-elle. Si un élève ne peut pas obtenir une moyenne de plus de 70 % en travaillant un nombre considérable d'heures, il doit apprendre à équilibrer ces deux aspects pour atteindre de meilleurs résultats scolaires. »

Christopher Haney, un étudiant de l'Université de Winnipeg en sciences politiques, travaille à temps partiel pour le gouvernement du Manitoba comme consultant public dans le domaine municipal. « Mon travail va de pair avec mon domaine d'études, explique-t-il. J'ai obtenu mon emploi grâce à un programme de mentorat de l'Université de Winnipeg. Les heures sont flexibles, le salaire se situe entre 10 $ à 20 $ de l'heure et l'expérience que j'acquiers m'aidera certainement dans ma carrière. »



photo : Sarah Khalil

Christopher Haney, en période d'études.

Cercle vicieux

« Il est important qu'un étudiant sache dans quel domaine il veut se lancer, ajoute Renalda Friesen. Et ce, avant d'envisager de contracter un prêt étudiant ou d'essayer de payer des frais de scolarités élevés en travaillant à temps plein et en essayant de réussir à l'école. »

Certains n'arrivent pas à éviter le cercle vicieux où les problèmes financiers affectent les résultats scolaires. « Mais on peut bien gérer son temps, dépenser de façon intelligente et réussir à l'école », affirme Renalda Friesen. Cependant, croit-elle, « le gouvernement devrait offrir plus d'options aux élèves et aux futurs étudiants ». Des programmes pourraient ainsi être mis en place pour « apprendre à être plus organisé, gérer son argent et trouver une voie professionnelle qui nous convient. Ça devrait être la première chose à faire avant de suivre des études postsecondaires ».

Christopher Haney croit aussi qu'un manque de motivation peut entraîner une perte de temps et d'argent. « À quoi sert-il de souffrir de longues heures de travail pour payer ses études, si on n'est pas passionné par son domaine d'études? »

Afin d'éviter l'échec scolaire et la faillite financière, il suggère que chaque élève évalue ce qu'il aime en se joignant à des programmes de bénévolat ou de mentorat. « Dès que j'ai ciblé ma carrière, j'ai commencé à me sentir plus motivé, à être plus actif et à obtenir de meilleurs résultats scolaires, précise Christopher Haney. L'incertitude entourant mon choix de carrière me stressait énormément. »

Étudiant de deuxième année en géosciences à l'Université du Manitoba, Akhil Kayu, a rapidement compris qu'avoir un emploi relié à son domaine peut être très bénéfique.

« La Faculté elle-même affiche plusieurs offres d'emploi à temps partiel, note-t-il. Si je suis à la recherche d'un emploi, je vais certainement chercher à me faire embaucher dans ce domaine. »

La vie étudiante peut devenir surchargée lorsque combinée à des heures de travail difficiles. Toutefois, les possibilités sont nombreuses pour alléger l'horaire.

« Il ne faut pas devenir son propre ennemi, mentionne Christopher Haney. Il y a très peu de raisons valables pour justifier qu'une personne ne puisse pas aller à l'université. Les possibilités sont nombreuses pour permettre à une personne d'atteindre une vie équilibrée au coeur de sa vie étudiante. »

Sarah Khalil est étudiante à l'Université du Manitoba et collabore à La Liberté dans le cadre de l'initiative Action médias.





Étudier, travailler, doser

Pas si facile de concilier travail et études. Tout est une affaire de dosage. Le sociologue Paul Brochu explique.

Patricia BITU TSHIKUDI

Au cours de l'année scolaire 2004 - 2005, Statistique Canada estimait que 939 000 des 2,4 millions d'étudiants à plein temps âgés de 15 à 24 ans avaient un emploi tout en poursuivant leurs études.

Près de 46 % des étudiants de 18 à 24 ans ont travaillé durant l'année scolaire 2004 - 2005 alors que près du tiers des étudiants de 15 à 17 ans avaient un emploi.

Des chiffres inquiétants?

« Des études ont démontré que ce n'est pas le travail en soi qui pose un problème, mais plutôt, le nombre d'heures de travail effectuées par semaine, explique le professeur de sociologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Brochu. En règle générale, un étudiant qui travaille plus de 15 h hebdomadaires va avoir de la difficulté à concilier les deux activités. »

Paul Brochu précise que le nombre d'heures de travail, le type de travail exercé et le niveau scolaire peuvent avoir une incidence sur les résultats académiques des étudiants.

En 2004 - 2005, les étudiants au travail ont consacré en moyenne 15,3 heures par semaine à leur emploi principal, comparativement à 13 ou 14 heures dans les années 1980 et 1990.

« L'impact du travail sur les études au secondaire n'est pas le même qu'au niveau postsecondaire, explique le sociologue. Les implications sont plus grandes dans le cas d'un étudiant au postsecondaire. En revanche, un élève au secondaire peut se permettre de travailler 20 h par semaine sans que les effets ne soient trop nuisibles. »

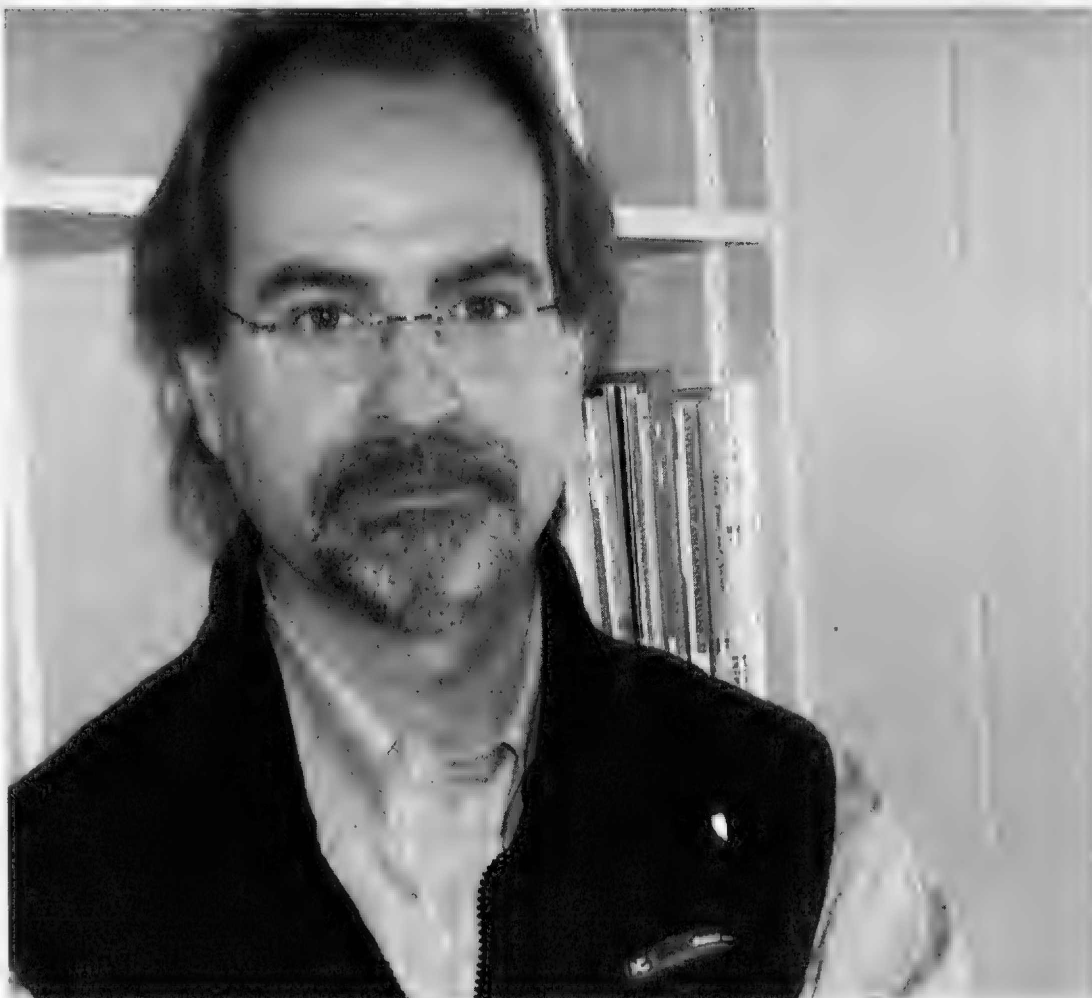
Le professeur de sociologie avance toutefois que travailler est très positif pour les jeunes.

« Les jeunes aiment travailler, dit-il. Ça les valorise. Ça leur donne une indépendance financière et leur permet aussi d'améliorer leur qualité de vie. »

Les jeunes travaillent-ils trop?

Selon Paul Brochu, le type de travail exercé par les étudiants est un facteur essentiel à considérer.

« Travailler dans un Mac Donald's ou occuper un emploi avec des possibilités d'avancement n'a pas le même impact. Si un jeune fait des études dans le domaine des services de garde et qu'il travaille en parallèle, dans une garderie, c'est plutôt une bonne chose. Le lien entre l'emploi occupé et son domaine d'études est très important », assure le professeur.


Archives La Liberté

Paul Brochu.

Le phénomène des jeunes qui travaillent pendant leurs études n'a rien de nouveau. Selon Paul Brochu, cela date du début des années 1980, alors que le pays faisait face à une récession.

« Ça a donné lieu à la précarité des emplois et à une hausse des coûts de scolarité. À cette même époque, on a aussi assisté à l'émergence d'un individualisme plus fort et à une fragilisation des institutions. Les gens sont de plus en plus livrés à eux-mêmes. Ils sont prêts à faire plus d'heures supplémentaires pour gagner de l'argent. »

Les jeunes ne sont pas épargnés. « Trop travailler peut mener à des échecs scolaires. Certains jeunes ont tendance à couper dans les heures de loisirs et de sommeil », assure Paul Brochu.

Au Manitoba, le gouvernement favorise le travail à temps partiel chez les étudiants de niveau postsecondaire. Le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson a d'ailleurs annoncé, le 3 septembre, un investissement de 200 000 $ supplémentaires dans trois programmes offrant des possibilités de travail à temps partiel durant l'année scolaire, à des étudiants de niveau postsecondaire.

Jusqu'à présent, les programmes Mentorat au Manitoba, Les jeunes au service du Manitoba ainsi que le Service STEP à temps partiel ont aidé plus de 3 300 étudiants à travailler tout en poursuivant leur scolarité.

Remerciements

Léo et Louise Courcelles aimeraient remercier les membres de leur famille et amis qui ont aidé et assisté au thé rencontre en l'honneur de leur 40e. Merci pour les beaux vœux!



ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)

ÉQUIPE. DYNAMISME. VARIÉTÉ. FLEXIBILITÉ. Ces mots caractérisent le lieu de travail et la culture organisationnelle du Cercle Molière, troupe de théâtre professionnelle située à Saint-Boniface, dont la mission première est d'offrir à la population manitobaine des spectacles de qualité, en français. L'activité de la troupe comprend une aile jeunesse, le Théâtre du Grand Cercle, des événements de collecte de fonds et la formation.

À ce moment historique dans l'évolution de la troupe, une équipe se forme qui assurera son épanouissement dans sa communauté. L'adjoint(e) administratif(ve) s'intégrera donc à une équipe expérimentée et engagée, sera responsable de la comptabilité, du secrétariat et du bon roulement du bureau.

L'adjoint(e) administratif(ve) aura de l'expérience dans un poste de support administratif et maîtrisera les logiciels de la suite *Microsoft Office* ainsi que *Simple comptable*. Cette personne possédera une excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais et sera capable de travailler de façon autonome. Elle devra être responsable et polyvalente. Une connaissance du domaine du théâtre et du milieu sans but lucratif serait un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels.

Entrée en fonction : dès que possible

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 14 octobre 2008** à :

Aline Campagne, administratrice
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Télécopieur. : (204) 233-2373
Courriel : admin@cerclemoliere.com

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

Projet d'agrandissement du canal de dérivation de la Rivière Rouge

Appels d'offres destinés à des entrepreneurs autochtones pour des travaux de construction

Initiative d'impartition pour les entreprises autochtones

Afin de répondre aux besoins de main d'œuvre futurs, la Commission du canal de dérivation du Manitoba a mis en place l'initiative d'impartition pour les entreprises autochtones. Cette initiative vise les entreprises de construction autochtones qui souhaitent faire une soumission pour une section du projet de digue ouest, ou des composantes désignées. Projet d'agrandissement du canal de dérivation de la rivière Rouge

Comment fonctionne cette initiative?

Afin d'être admissible à l'initiative d'impartition pour les entreprises autochtones, votre entreprise de construction doit appartenir à des Autochtones à un niveau de 51 % et il faut qu'au moins un tiers de vos employés soient Autochtones.

Pour obtenir plus de renseignements sur les appels d'offres W25, W26, W27 et CE2, veuillez participez à la réunion de soumissionnaires à Winnipeg :

Le vendredi 10 octobre, de 13 h 30 à 15 h 30

Holiday Inn Winnipeg South,
1330, chemin Pembina

Pour en savoir plus, veuillez téléphoner à la Commission du canal de dérivation au 204 945-4900 ou au 1 866 356-6355 (sans frais) ou consulter le site de la Commission à www.floodwayauthority.mb.ca.

Commission du canal de dérivation du Manitoba

SANTÉ

Une entente pour les médecins

Les médecins ont signé avec la Province un contrat de trois ans qui vise à augmenter les ressources facilitant le rétention en région rurale.

Le Manitoba et les médecins oeuvrant dans la province se sont entendus sur un contrat qui renforce la rétention des médecins en milieu rural.

Santé Manitoba et Manitoba Medical Association (MMA) veulent augmenter les investissements qui permettront d'accroître le nombre de médecins en région.

Ce contrat est rétroactif au 1er avril 2008 et contient un investissement additionnel de 100 millions $ sur trois ans. Cet argent servira à renforcer les incitatifs permettant de soutenir le travail des médecins.

Des efforts seront investis pour offrir des salaires compétitifs et plus de primes d'éloignement, notamment pour les médecins de famille et les spécialistes travaillant en région.

L'entente a été entérinée et signée par 93 % des membres de MMA.

P. B.T.



La Division scolaire Louis-Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant
en immersion française.

ÉCOLE VAN BELLEGHEM

No. 358/T/08 - poste d'enseignement permanent (1,0)
3e année

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web
www.lrsd.net/employment.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage **358/T/08** avant **15 h le mardi 14 octobre 2008** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou coordonnatrice des services de garderie – 3 postes
SP3, 1 poste régulier; 2 postes de durée déterminée (1 poste bilingue),
Services à la famille et Logement Manitoba,
Prestation de services dans les communautés, Services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 19994
Échelle de salaire : de 43 197 $ à 55 642 $ par année
Date de clôture : le 14 octobre 2008

Qualités requises : Un diplôme en éducation des jeunes enfants et le niveau de classification d'éducateur ou d'éducatrice des jeunes enfants III sont requis. La personne choisie doit posséder de nombreuses années d'expérience dans des garderies ou des garderies familiales, y compris de l'expérience et des compétences en supervision. D'autres combinaisons appropriées de formation et d'expérience peuvent aussi être considérées. La personne choisie doit avoir de hautes compétences en observation, en organisation, en relations interpersonnelles et en communication ainsi que la capacité d'établir des relations de travail avec des particuliers et avec des groupes, d'interpréter des dispositions législatives et des politiques et de résoudre des conflits efficacement.

De l'expérience en informatique est essentielle, plus particulièrement en traitement de texte. La personne choisie doit posséder des connaissances de base du Programme de garde d'enfants du Manitoba et de ses politiques. De plus, elle doit être titulaire d'un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule personnel et être disposée à travailler en soirée ou la fin de semaine à l'occasion. La personne choisie sera soumise à une vérification du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Fonctions : Sous la direction du superviseur ou de la superviseure des services sociaux communautaires, la personne titulaire du poste est responsable de l'application du Programme de garde d'enfants dans une région géographique précise de Winnipeg. La personne choisie devra notamment : délivrer de nouvelles licences ou renouveler des licences existantes pour les établissements; effectuer la surveillance continue et établir des rapports concernant la conformité aux dispositions législatives et aux politiques relatives au programme; assurer l'application du Programme de garde d'enfants et la prestation de ses services; fournir des renseignements aux fournisseurs de services de garderie, aux parents et aux groupes communautaires; mettre sur pied de nouveaux établissements de garde d'enfants; coordonner le Programme de garde d'enfants handicapés du Manitoba à l'intérieur de la région.

Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail pour le poste bilingue devront se soumettre à une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Une liste d'admissibilité pourrait être créée pour combler de futurs postes à temps plein ou à temps partiel, réguliers ou de durée déterminée, non-bilingues ou bilingues. Cette liste serait conservée pendant six mois à compter de la date des entrevues.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 19994
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca
Téléphone : 204 788-6300

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Hygiéniste dentaire (RDH)

requise pour combler un poste permanent dès la fin octobre, au Centre Dentaire Rivière Seine, Dr. Jeff Hein, à Sainte-Anne, Manitoba.

Les heures de travail sont du lundi au jeudi de 7 h 30 à 16 h, et un vendredi par mois de 7 h 30 à 12 h 30.

- Excellents avantages sociaux.
- Une assistante travaille conjointement avec l'hygiéniste.

SVP, envoyez votre curriculum vitae au courriel **srdc@rainyday.ca** ou par télécopieur au **422-5876**, aux soins de : **Mireille**.



Commis au service diététique
Temps plein

Le Centre Taché est un centre de soins de longue durée comptant 314 lits.

Qualifications recherchées :

- aptitude de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est essentielle;
- bonne maîtrise des logiciels de la suite Microsoft Office (Word et Excel) ;
- expérience de travail avec un logiciel de diététique, préférablement de Momentum;
- connaissances approfondies de la thérapie diététique, les modifications de texture ainsi que le contrôle des portions;
- expérience de la quantité à la préparation de nourriture est un atout.

Échelle salariale : 14,334 $ à 16,617 $ de l'heure (en révision)

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 6 octobre 2008, 16 h**, aux :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Télécopie : (204) 233-6803
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique

POSTE DE DIRECTION GÉNÉRALE

La FFCB est un organisme provincial, sans but lucratif, voué à la promotion et à la défense des droits et intérêts des 63,000 francophones de la C.-B. et regroupe près d'une quarantaine d'associations francophones et francophiles.

****

Le conseil d'administration de la FFCB recherche une direction générale pour planifier, organiser, diriger, contrôler et évaluer l'ensemble des activités de la FFCB.

Exigences :
- Diplôme universitaire de deuxième cycle ou expérience jugée équivalente.
- Expérience en gestion d'organismes et ressources humaines (min. [illegible] ans) avec compétence manifeste en planification, direction et coordination de projets, en préparation et contrôle de budgets, en négociation, relations publiques, médiatiques et gouvernementales.
- Qualité de leader visionnaire et stratégique
- Excellente maîtrise, français et anglais, parlé et écrit
- Bonne connaissance des communautés de langue officielles

Conditions de travail : Entrée en fonction en décembre 2008
Salaire de base : 75 000 $ à négocier

Toute personne intéressée doit acheminer son curriculum vitae par la poste avant le **vendredi 24 octobre 2008 :**

A/S Comité d'embauche
Ref : D.G. à La Fédération des francophones de la C.-B.
1575, 7e Avenue ouest, Vancouver (C.-B.) V6J 1S1
Tél. : (604) 732-1420

Seules les candidatures retenues [illegible]

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche

d'enseignantes et **d'enseignants contractuels** dans le cadre de ses programmes non crédités de français langue seconde et première et d'espagnol langue seconde. Selon le programme et les demandes de formation, les cours peuvent avoir lieu le jour, en soirée ou le samedi, à Winnipeg, à Brandon ou en région. Ils peuvent également être offerts par visioconférence.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou du français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

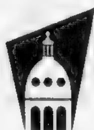
RÉMUNÉRATION : à taux horaire

CRITÈRES D'EMBAUCHE :

- engagement à suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente.

Pour de plus amples renseignements sur les divers programmes de la Division de l'éducation permanente, veuillez consulter notre site à l'adresse **http://dep.cusb.ca**

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement **le 10 octobre 2008** au plus tard :



GISÈLE BARNABÉ, DIRECTRICE
DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg, (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-0210, poste 442
Télécopieur : 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur des services à l'enfant et à la famille (poste bilingue)
SP4, poste de durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba, Prestation de services dans les communautés, Direction des services ruraux et du Nord, Région d'Entre-les-Lacs, Stonewall
Numéro de l'annonce : 19968
Échelle de salaire : de 47 661 à 66 082 $ par année
Date de clôture : le 14 octobre 2008

Qualités requises : La personne choisie doit avoir un baccalauréat en service social et deux ans d'expérience en gestion de cas. Une combinaison acceptable d'éducation et d'expérience sera prise en compte pour un salaire approprié. Elle doit posséder de l'expérience connexe dans la gestion de cas, dans la prestation de services externes visant à éviter l'éclatement familial et dans le travail auprès des familles récalcitrantes et celles ayant connu de sérieuses difficultés. Elle doit savoir évaluer si un enfant est en danger et savoir intervenir dans une telle situation. Elle possède d'excellentes compétences orales et écrites et beaucoup d'entregent. Elle doit être bilingue dans les deux langues officielles (anglais et français). De l'expérience au sein d'une équipe multidisciplinaire est un atout. Elle est en mesure d'utiliser des logiciels dans la suite Windows. Elle doit posséder un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule et être disposée à se déplacer. Elle doit aussi pouvoir travailler en soirée, en fin de semaine et les jours fériés, si besoin est. Elle doit pouvoir participer par roulement au programme de travail après les heures de bureau. Les vérifications du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements doivent être satisfaisantes

Fonctions : La personne choisie devra offrir des services aux enfants, aux familles et aux collectivités de la région d'Entre-les-Lacs (protection, enquête sur des cas de mauvais traitements, soutien, accueil et appui après les heures de bureau).

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous possédez les qualités requises.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Annonce no 19968
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

Bibliotechnicien(ne) bilingue

La Division scolaire Pembina Trails accepte les demandes pour combler un poste de bibliotechnicien(ne) à demi-temps. L'entrée en fonction est prévue en septembre 2008.

Le/la candidat(e) idéal(e) sera bilingue (anglais et français) et détiendra et/ou sera prêt(e) à suivre des cours envers un certificat postsecondaire en bibliotechnique. Le/la candidat(e) aura des aptitudes à la communication aux relations publiques et saura travailler harmonieusement avec les membres de l'équipe. Les responsabilités comprennent le fonctionnement quotidien de la bibliothèque de l'école, le maintien des collections afin d'assurer une utilisation optimale de la part des élèves et du personnel. Un descriptif complet en anglais est disponible sur le site Web de la division.

Toutes les demandes devront être complétées en ligne www.pembinatrails.ca – cliquer sur *Employment Opportunities* et sur le numéro *#080821043-VAF*.

La date de clôture de la compétition est **le lundi 6 octobre 2008**.

La Division scolaire Pembina Trails remercie tous les postulants. Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.

Recyclez ce journal!

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur social en placement familial (poste bilingue)
SP4, Temps partiel, Services à la famille et Logement Manitoba, Direction des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 20045
Échelle de salaire : de 25.20 $ à 34.94 $ par heure
Date de clôture : le 14 octobre 2008

Qualités requises : La personne choisie possède un baccalauréat en service social et deux ans d'expérience dans le domaine de la protection de l'enfance, préférablement en ce qui a trait à la coordination des services de placement en foyer nourricier. Une autre combinaison acceptable d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle salariale appropriées. Il est essentiel que la personne choisie ait une connaissance éprouvée en ce qui concerne la gestion des cas, le développement de l'enfant et la sensibilisation transculturelle. Elle a des aptitudes démontrées en communication interpersonnelle et écrite, ainsi qu'en recrutement, formation, intervention en cas de crise et résolution de conflits. Elle doit aussi posséder une capacité manifeste à travailler au sein d'une équipe. La personne choisie doit être capable de travailler dans les deux langues officielles (français et anglais). Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie sera soumise à une vérification adéquate de son casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ de la personne qui pose sa candidature doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste.

Fonctions : Sous la supervision du superviseur de l'unité de ressources et conformément à la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille*, aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services de placement en foyer nourricier, notamment en ce qui a trait au recrutement, à l'orientation, à la délivrance de permis, à la formation, au soutien et à la supervision.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 20045
Services à la famille et Logement
Services des ressources humaines
1, rue Wesley, bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Télécopieur : 944-4395
Courriel : geneth.amdemikael@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées





La **Monnaie royale canadienne**, entreprise certifiée ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la fabrication et de la distribution des pièces de circulation au Canada. En raison de notre croissance soutenue, nous acceptons actuellement les candidatures pour le poste de :

SPÉCIALISTE DE LA PAYE ET DES AVANTAGES SOCIAUX :

En tant que membre de notre équipe, vous serez chargé de l'administration de la rémunération et des avantages sociaux, responsabilité qui vous demandera de produire et de transmettre les données sur la rémunération à partir de notre système de paye. Vous devrez effectuer certaines tâches administratives liées à la documentation et à la tenue des dossiers des employés, comme le traitement de toutes les données du SIRH et du système d'enregistrement des présences. Le candidat retenu sera aussi responsable de coordonner l'orientation des nouveaux employés, de favoriser la communication entre les employés, d'interpréter la convention collective en vigueur et d'effectuer différentes tâches administratives pour la Division des ressources humaines.

Pour être retenu, vous devez posséder de 3 à 5 ans d'expérience en tant que commis à la paye ainsi qu'une formation connexe. La connaissance des logiciels Ceridian Insync et Kronos est un atout et une expérience de travail en milieu syndiqué est requise. Vous devez avoir le souci du détail, être capable d'effectuer plusieurs tâches à la fois tout en respectant les délais et vous devez posséder d'excellentes aptitudes pour communiquer à l'oral et par écrit.

Les candidats intéressés sont invités à postuler en toute confidentialité, **avant le 10 octobre 2008**, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : 204-984-6599 • Courriel : hrwpg@monnaie.ca

Bien que nous tenions compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour un entretien. La Monnaie royale canadienne favorise l'équité en matière d'emploi. En tant qu'employeur souscrivant au principe d'égalité d'accès à l'emploi, nous invitons les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles à soumettre leur candidature.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE : **Enseignant(e) • 7e à 12e année**
Contrat temporaire 50 %
OÙ : École communautaire Gilbert-Rosset
PERSONNE CONTACT : Bernard Gagné, directeur par intérim
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 379-2177
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 7 octobre 2008.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



"Chez Bank of America, on reconnaît mon rendement personnel et ma contribution à l'équipe. Bank of America respecte le principe d'égalité des chances d'emploi."

CUETS Financial Ltd, une entreprise de Bank of America, reconnaît la valeur de la présence de personnes ayant des points de vue, des approches et des expériences différentes au sein de son organisation. Nous sommes constamment à l'écoute de nos associés et avons créé un milieu de travail unique en son genre comprenant divers programmes tels primes au bilinguisme, journées hebdomadaires de travail en jeans, congés mensuels pour faire du bénévolat au sein de la communauté, subventions aux adhésions à un club d'entraînement et aux frais de scolarité.

Représentant du service à la clientèle

Winnipeg

Les candidats retenus pour ces postes permanents feront partie d'une équipe qui offre une gamme complète de services à la clientèle, de vente et de soutien des services MasterCard 24 heures par jour, tous les jours de l'année. Les personnes embauchées devront fournir des renseignements précis aux titulaires de cartes actuels relativement aux produits, aux services et à leurs comptes, ainsi que promouvoir et vendre les produits et services MasterCard à des titulaires éventuels.

Nous privilégierons les candidats ayant au moins un an d'expérience de la vente et du service à la clientèle, qui sont capables de communiquer efficacement en français et en anglais, de même que travailler pendant divers quarts de travail, car le centre est ouvert 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

Pour être convoqués en entrevue, les candidats doivent indiquer dans leur curriculum vitæ comment ils ont acquis les compétences suivantes:

- Expérience intéressante en vente
- Compétences de premier plan en service à la clientèle
- Excellentes aptitudes à l'écoute
- Capacités exceptionnelles en communication orale
- Fortes habiletés au travail multitâche
- Habiletés supérieures en résolution de problèmes

Chez CUETS Financial Ltd., nous reconnaissons l'importance de récompenser les gens pour leur excellent travail. Pour remercier nos employés de leur talent et de leur contribution, nous offrons donc d'excellentes possibilités de carrière, une rémunération concurrentielle et un excellent programme d'avantages.

Nous invitons à visiter notre site web: **www.cuets.ca**. Les candidats intéressés doivent envoyer leur curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement sous pli confidentiel tout en mentionnant le titre du poste à **CUETSHR@cuets.ca.**



CUETS
A Bank of America Company

Bank of America respecte le principe d'égalité des chances d'emploi.

Intervieweur travaillant sur le terrain à Statistique Canada

Statistique Canada cherche des intervieweurs à temps partiel afin de mener des enquêtes sur le terrain à **Flin Flon, MB** et dans les environs.

Les candidats doivent être prêts à travailler le jour, le soir et la fin de semaine, selon les besoins, à diverses enquêtes. La majorité du travail se fera le soir et la fin de semaine.

Compétence dans les langues officielles:
- Anglais essentiel

13,76 $/h
plus autres avantages

Les candidats doivent:
- Posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
- L'expérience auprès du public.
- Savoir utiliser un clavier d'ordinateur.

Conditions D'Emploi :
- Être âgés de plus de 18 ans.
- Être disponible pour travailler le jour, le soir et la fin de semaine.
- Les candidats doivent être en mesure de fournir une preuve de citoyenneté canadienne, de résidence permanente ou de détention d'une autorisation d'emploi d'Immigration Canada
- Détenir un permis de conduire valide et avoir accès à un véhicule en tout temps.
- Avoir accès à une ligne téléphonique résidentielle
- Sécurité: Cote de fiabilité

Les candidats doivent satisfaire à toutes les conditions d'emploi susmentionnées pour être nommés à ce poste. Tous les coûts associés à la satisfaction des conditions d'emploi sont la responsabilité du candidat. Les candidats retenus doivent satisfaire aux conditions d'emploi susmentionnées et continuer à le faire pendant toute la durée d'emploi.

Statistique Canada s'est engagé à respecter les principes de diversité et d'équité en matière d'emploi énoncés dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi et veut s'assurer que notre effectif soit le reflet de la diversité de la société canadienne. L'Agence invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à préciser volontairement leur groupe d'appartenance.

Postulez maintenant!

Télécopieur : **1-800-538-7894**
Courriel : **ouest-recrutement@statcan.gc.ca**

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes et pour présenter une demande en ligne, veuillez vous rendre sur :
www.statcan.gc.ca

**Veuillez citer le numéro du processus de sélection
2008-EX-AB-059


Statistique Canada Statistics Canada

Canada



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La LIBERTÉ
Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

LEÇONS PRIVÉES DE FLÛTE. Ensembles de flûtes. Adultes et 55 plus et en groupes. 380 $/année. Flutes by the Score. Tél. : 475-5243.
719-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et à la Sainte-Vierge pour faveur obtenue. L.F.
720-

RECHERCHE

GARDIENNE FRANCOPHONE (et aussi femme de ménage), pour appuyer un couple avec ses deux jumelles nées en novembre. Contactez Glen et Anne (en anglais). Tél. : 885-0821.
718-

À LOUER

MESA, ARIZONA, 2004, Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre jusqu'au 25 décembre 2008 et mars 2009. Tél. : (204) 347-5346.
721-

À LOUER : Disponible immédiatement. Grand appartement de 3 chambres à coucher, 2 entrées privées, stationnement pour 2 voitures. 5 minutes du CUSB. Service d'autobus en face, service de buanderie sur place. 895 $/mois tous les services compris sauf l'électricité. Tél. : 255-1578
722-

Nécrologies

Raymonde Lucie Doyle
(née Vermette)
le 5 juillet 1949 - le 17 septembre 2008



Le mercredi 17 septembre 2008, Raymonde Lucie Doyle (née Vermette) est décédée avec sa famille à ses côtés suite à une courageuse lutte contre le cancer.

Raymonde laisse dans le deuil son époux Robert et ses deux filles Andréa et Patricia. Ils se souviendront toujours d'elle avec grand amour et beaucoup de tendresse. Elle laisse également ses frères et soeurs: Roger (Paulette), Lorraine (Renald) Parent, Guy (Leah), Richard (Carmelle Dumontier), Léo, Louis (Karen), Colette (Bert) LeTourneau, Louise Dupuis, Denyse (Allan) McPhail; sa belle-mère Evelyn Doyle ainsi que nombreux neveux, nièces, parenté et amis.

En 1971, Raymonde a obtenu un baccalauréat ès Arts au Collège Universitaire de Saint-Boniface, Université du Manitoba. En 1972, elle a obtenu son baccalauréat en bibliothéconomie de l'Université d'Ottawa. De décembre 1972 à mars 1984, Raymonde a travaillé comme bibliothécaire en référence à la Bibliothèque de l'Assemblée Législative du Manitoba. En plus, elle a été directrice de scrutin pour Élections Canada dans la circonscription fédérale de Saint-Boniface de juillet 1996 à février 2005.

Nos souvenirs de Raymonde sont ceux d'une femme forte et courageuse, avec un dévouement exceptionnel à sa famille et une joie de vivre sans pareil. Elle vivait pour ses deux filles et son époux. Leurs nombreux voyages ensemble ont été une grande source de joie pour elle. On se souviendra toujours de son excellente mémoire, son attention aux détails et sa connaissance exceptionnelle de la langue française. Par ses efforts inlassables et sa gentillesse, elle a beaucoup contribué à la vie de sa famille et de ses amis.

Raymonde fut précédée dans la mort par son père et sa mère, Pierre et Cécile Vermette, son frère Denis et ses soeurs Léa Dorvault et Noëlla Fontaine.

La famille tient à remercier et exprimer son appréciation à la révérende chanoine Ann Goodwin pour son ministère dévoué. La famille remercie aussi les amis et voisins proches pour leur appui. Raymonde vous considérait comme partie de sa famille. Un grand merci aussi aux juges de la Cour du Banc de la Reine et de la Cour d'Appel, ainsi que leurs époux, pour leur appui constant.

Le service funéraire eucharistique a été célébré à 13 h le mardi 23 septembre 2008 à la Cathédrale Anglicane St. John's, 135, avenue Anderson sous la direction de la révérende chanoine Ann Goodwin. Une réception a suivi dans la salle John West de la Cathédrale St. John's. L'inhumation a eu lieu au cimetière Old Kildonan.

En guise de sympathie et au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à « CancerCare Manitoba Cervical Cancer », 675, avenue McDermot ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

Les funérailles de Mme Doyle ont été confiées au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Josette Philippot
(née Troisfontaines)



Paisiblement, à l'Hôpital de Saint-Claude le dimanche 21 septembre 2008, est décédée Mme Josette Philippot de Saint-Claude (Manitoba) à l'âge de 86 ans.

Elle laisse dans le deuil trois enfants : Gilberte (Denis) Godin de Lac-du-Bonnet, Bertrand (Theresa) Philippot de Prince George en Colombie-Britannique et Raymonde Philippot de Winnipeg; six petits-enfants : Robert (Raquel), Daniel (Leslie), Christian (Kristie), Melonie (Stéphane), Patrick et Stéphane; cinq arrière-petits-enfants : Paisley, Liberty, Eben, Eden, Avery, Landon et Ethan. Elle laisse également deux beaux-frères : Joseph (Yvonne), et Raymond (Laurette); cinq belles-sœurs : Nathalie Jacques, Adrienne Troisfontaines (Jose), Louise Badiou (Aimé), Cecile et Lucienne Philippot; ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Elle a été précédée dans le deuil par son époux Alexis en 2006; cinq sœurs : Julia, Ella, Emma, Alice, et Henriette; trois frères : Ernest, Marcel et Fernand; parents par alliance : Angèle (André Oliviero); Julien (Claire) Philippot, Charles Philippot, Isabelle Philippot et Henri Philippot.

La messe des funérailles a été célébrée en l'Église catholique de Saint-Claude le jeudi 25 septembre 2008 à 14 h par l'abbé Pierre Dumaine, précédée par le visionnement et les prières à 13 h 30. Inhumation au cimetière de la paroisse catholique de Saint-Claude.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don en mémoire de la défunte à la Fondation du district de santé de Saint-Claude, Casier postal 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0.

La famille aimerait remercier les médecins et le personnel de l'Hôpital de Saint-Claude pour tousleurs bons soins ainsi que la compassion qu'ils ont fait preuve envers Josette. Également, un merci tout spécial à Robert et Josiane De Smet, Michaela et Ron Lussier, Charlotte Hince, Laurette et Cecile Philippot.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca

Au revoir Maman, Mémère et Grand-mère.

Chronique **RELIGIEUSE**

SŒUR CORINNE CHARTIER, *s.n.jm.*

Le peuple de Dieu et notre mission

S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères,
dans l'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur
ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton coeur et
tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre,
mais tu lui ouvriras ta main toute grande et tu lui consentiras
tous les prêts sur gages dont il pourra avoir besoin. (1)

Pour nous chrétiens, en tant que membres du peuple de Dieu, certains événements ou situations dramatiques nous interpellent et nous rappellent que notre mission prophétique c'est le combat pour restaurer la vie en qualité et en plénitude partout où elle est bafouée. Nous ne pouvons en aucune façon rester à distance des aspirations des plus pauvres et des plus démunis dans leur recherche de Justice et d'Amour. Nous ne saurions le faire, car en ce moment critique de notre histoire, cette phrase introductive de *Gaudium et Spes* frappe notre conscience avec une étrange vigueur : *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des humains de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies, les espoirs et les angoisses des disciples du Christ et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur ... La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement solidaire du genre humain et de son histoire. (ii)*

N'oublions pas les situations dramatiques que vivent nos concitoyens(nes), celles des pères et mères de famille des couches les plus défavorisées de la nation, celles aussi des jeunes (garçons et filles) abandonnés(es) à eux-mêmes sans éducation, sans métier ou sans emploi. Nous sommes conviés à mettre la main à la pâte, en tant que sel de la terre et lumière du monde, messagers et messagères de la BONNE NOUVELLE et d'être aussi un instrument de dialogue et de construction entre les hommes et les femmes de bonne volonté. Par nous, Dieu entendra la voix de son peuple, le réconfortera et le sauvera.

Souvent, nous nous répandons en multiplication de projets qui ont pour effet d'adoucir notre conscience et par le fait même de nous éloigner des causes réelles des problèmes.

Notre réalité, ce sont ces gens qui vivent sans emploi, qui ont besoin de manger, qui aspirent à l'éducation, qui cherchent un environnement salubre pour eux et leurs enfants.

Dans ce contexte, parlons de développement. *Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir toute personne et toute la personne. Le vrai développement est le passage pour chacun et pour tous, de conditions moins humaines à des conditions plus humaines... (iii)*

Le concept de développement est un concept plus profond que celui d'économie. Il exige une sensibilité beaucoup plus grande pour atteindre les valeurs de la personne et de la communauté. Or, nous sommes inscrits dans ce courant mondial qui privilégie les valeurs du capital sur les valeurs humaines. *Combattre la misère et lutter contre l'injustice, c'est promouvoir, avec le mieux-être, le progrès humain et spirituel de tous. (iv)*

Ce message pourrait s'appliquer à tous les peuples. Pour nous tous, c'est une forme d'éducation qui nous incite à vivre notre tradition dans la fidélité à Dieu, dans la pratique de l'humilité, de la responsabilité, de l'hospitalité, de la solidarité, de l'amour, de la justice et de la miséricorde. Servir, tel est le défi qui nous attend aujourd'hui.

(i) Deutéronome 15,7-8.
(ii) CONCILE VATICAN II, CONSTITUTION PASTORALE GAUDIUN ET SPES, No 1.
(iii) PAPE PAUL VI, *ENCYCLIQUE POPULORUM PROGRESSIO*, No 14.
(iv) Ibid., No 76

Letellier

De la visite d'Afrique

Les paroissiens de l'église de Letellier ont assisté à une messe pas comme les autres. Ils ont fait la connaissance du père spirituel de leur curé.

Patricia BITU TSHIKUDI

La messe du dimanche n'a pas été comme les autres, à la petite église de Letellier, le 21 septembre dernier.

Les fidèles de la paroisse Saint-Pie V ont reçu de la grande visite d'Afrique. L'évêque du diocèse de Mbuji-Mayi en République démocratique du Congo (RDC), Mgr Tharcisse Tshibangu Tshitshiku, était à Winnipeg dans le cadre d'une tournée dans plusieurs villes canadiennes.

Il a profité de son séjour au Manitoba pour visiter plusieurs paroisses, dont celle de Letellier.

« J'ai reçu une invitation de l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, avec qui j'entretiens une correspondance, explique l'évêque congolais. J'ai envoyé plusieurs prêtres de mon diocèse au Manitoba au cours des dernières années, c'est donc une occasion pour moi de venir les voir sur leur lieu de travail. »

En effet, quatre prêtres en fonction dans plusieurs villages de la province sont originaires du diocèse de Mbuji-Mayi, en RDC. Le prêtre Patrice Kasonga de Letellier est de ce nombre.

« C'est grâce à lui que je suis ici avec vous, a lancé, ému, le Père Patrice, en présentant l'évêque congolais. C'est une grande joie de pouvoir l'avoir ici, avec moi. Il est comme un père pour moi. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Plusieurs membres de la communauté congolaise ont assisté à la messe dirigée par l'évêque de Mbuji-Mayi, le 21 septembre.

Mgr Tharcisse Tshibangu Tshitshiku a profité de son passage à Letellier pour glisser des mots de remerciement aux membres de la paroisse. Il a aussi tenu à souligner l'importance de poursuivre les échanges ecclésiastiques entre les pays du Nord et du Sud.

« Je souhaite que les échanges entre les églises du Nord et du Sud se poursuivent dans l'avenir et que d'autres prêtres viennent travailler ici, a déclaré Mgr Tharcisse Tshibangu Tshitshiku. J'espère aussi que les pays du Nord continueront d'envoyer des missionnaires et même des personnes laïques, dans les pays du Sud pour apporter leur expertise dans différents domaines. »

Il a souligné que plusieurs besoins restaient à combler en Afrique, notamment au Congo, et que la collaboration était souhaitable, en cette ère de mondialisation.

« Il faut encourager les échanges d'églises à églises. Il y a toujours des besoins dans le domaine pastoral et des services sociaux, en éducation, en santé et même dans les méthodes de travail. En faisant cela, on s'apporte beaucoup plus que de l'expérience. Dans ce contexte de mondialisation, l'universalisation de l'Église est importante. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

SERVICES

ASSUREURS

COMPTABLES AGRÉÉS

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

Ville : ______

Province : ______

Code postal : ______

Téléphone : ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______

❒ MasterCard : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**